

Société des Concerts de Fribourg

92^e année

*Sous les auspices de la Direction de l'Instruction publique,
de la Culture et du Sport du Canton de Fribourg,
de la Commission culturelle de la Ville de Fribourg
et de l'Association de Communes pour la Promotion Culturelle*

PROGRAMME

DES CONCERTS D'ABONNEMENT

Saison 2005 – 2006

Aula Magna de l'Université, Fribourg

Bureau de location :

Office du Tourisme
Avenue de la Gare 1, 1701 Fribourg

C.C.P. : Société des Concerts, Fribourg, 17-3505-9

*La Société des Concerts se réserve le droit d'apporter à ce programme
les modifications imposées par les circonstances.*

PRIX DES ABONNEMENTS

I 350.– Fr.

II 300.– Fr.

III 240.– Fr.

Abonnements spéciaux pour étudiants, élèves du Conservatoire, membres des JM et jeunes gens de moins de 25 ans :

catégorie II à 150.– Fr. et catégorie III à 110.– Fr.

Location individuelle pour chaque concert : 10 jours avant la date du concert.

PRIX DES BILLETS

I 50.– Fr.

II 45.– Fr.

III 40.– Fr.

Jeunes (jusqu'à 25 ans) :

catégorie II à 35.– Fr. et catégorie III à 25.– Fr.

Billet collectif (minimum 7 personnes) à commander 15 jours avant la date du concert, à 15.– Fr. par personne.

Bureau de location :
Office du Tourisme
Avenue de la Gare 1, 1701 Fribourg

Tél. 026 350 11 00 & 350 11 11
Fax 026 350 11 12
Courriel : spectacles@fribourgtourism.ch

Voir l'agenda sur Internet : www.fribourgtourism.ch

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h. 00 à 18 h. 00
et le samedi de 9 h. 00 à 12 h. 30.

Les programmes des concerts se trouvent sur Internet :
www.concertsfribourg.ch



Le billet de la Présidente

La nouvelle version du programme de nos concerts est entre vos mains. Elle vous permet de découvrir les détails d'une saison 2005-2006 préparée pour votre plaisir, votre curiosité et votre sens de la découverte.

Nous vous proposons un voyage musical en treize étapes, mêlant de grands classiques : Bach, Mozart, Beethoven, Schubert, Schumann ; des compositeurs venus de pays lointains : la Finlande, la Norvège, l'Estonie ; et des créations plus récentes, notamment de compositeurs fribourgeois.

Pour interpréter ces œuvres et pour répondre à votre goût de l'excellence, nous avons fait appel à des solistes choisis parmi les plus marquants de la jeune génération, à des musiciens dont la réputation est déjà confirmée, à de grands maîtres enfin, tels que Radu Lupu, Vadim Repin ou Mikhail Rudy.

Il faut également évoquer les orchestres, dont les musiciens travaillent avec les meilleurs chefs. C'est avec eux que nous avons choisi les œuvres du répertoire qui tantôt élargiront vos connaissances, tantôt raviveront vos souvenirs. Cette saison, c'est à huit reprises que les amateurs de grands ensembles savoureront la rencontre, toujours renouvelée, d'une grande œuvre et de ses interprètes. Les comparaisons seront sans doute instructives.

Dès notre premier concert, nous nous retrouverons donc dans notre chère *Aula magna*. Ce lieu familier ne doit toutefois pas nous faire oublier que nous sommes toujours dans l'attente d'une vraie salle de concert. Malheureusement, les obstacles sont toujours nombreux, qui retardent la réalisation de ce beau projet. C'est pourquoi le Comité de la Société des Concerts de Fribourg tient à rappeler ici, avec force, que cette nouvelle salle est indispensable si l'on veut donner enfin au public fribourgeois le confort et la qualité d'écoute auxquels il a droit. Mais surtout, une cité comme Fribourg ne peut pas se passer plus longtemps du panache et de l'enrichissement intérieur qu'apporte une vie culturelle à la hauteur de son rayonnement historique.

En attendant, je vous souhaite à tous, et tout au long de la saison qui s'annonce, de connaître ces moments magiques que la musique procure lorsqu'elle est portée par de merveilleux artistes.

Barbara Senn Danecka

LE STAATSORCHESTER RHEINISCHE PHILHARMONIE (SRP)

Cet orchestre, fondé en 1945 comme orchestre symphonique de la Radio de Koblenz d'alors, est devenu depuis 1973 l'orchestre du *Land* de Rheinland-Pfalz. La tradition orchestrale de Koblenz est fort ancienne puisque c'est en 1654 déjà qu'a été créée la *Fürstbischöfliche Hofkapelle* ! Fort maintenant de 77 musiciens, le SRP est aussi en charge de l'opéra de cette ville. Dans la salle historique de la *Görres-Haus*, qui est le domicile du SRP depuis 1985, ses musiciens se produisent également en des concerts de musique de chambre. Dans cette même salle ont lieu des cycles de concerts donnés en collaboration avec la *Radio SWR* aussi bien pour le public mélomane averti de la ville que pour l'initiation des jeunes auditeurs. Les *Koblenzer Mendelssohn-Tage* y sont devenus une tradition. Le SRP a obtenu le *Diapason d'Or* en 1997 et le *Grammy Award* en 1998 pour l'enregistrement d'œuvres de Kurt Weill (le *Concerto pour violon* et la *Cantate "Der letzte Orpheus"*).

RASMUS BAUMANN, CHEF D'ORCHESTRE

Né en 1973 à Gelsenkirchen, il étudie le piano à la *Folkwang-Hochschule* à Essen avec Till Engel et, en parallèle, la direction d'orchestre auprès de Neil Varon. Il se forme aussi en musique d'église à Bochum. Il est directeur assistant et répétiteur du Chœur philharmonique et de l'Orchestre symphonique de Bochum, comme assistant de Steven Sloane. Il poursuit sa formation de direction d'orchestre à Francfort-sur-le-Main auprès de Jiří Stárek et de Wojciech Rajski. Il est répétiteur et chef de chœur au Théâtre de Solingen/Remscheid. Il se perfectionne pour le piano à Essen avec Michael Roll. Il suit des cours de maître pour la direction, pour l'accompagnement du chant et pour le piano à Vienne, Salzbourg (*Mozarteum*) et Budapest, auprès de Bernd Glemser, Bernard Ringeissen, Norman Shetler, Kurt Sanderling et Stephan Tetzlaff. Il dirige au Théâtre *Aalto* de Essen. Il est nommé directeur du Chœur philharmonique de Bochum. Il vit à Kassel dont il est directeur musical adjoint et chef de chœur du Théâtre d'État de cette ville depuis 2003.

KAROL RADZIWONOWICZ, PIANISTE

Né à Varsovie, il est diplômé en 1982 à l'Académie Nationale de Musique *Fryderyk Chopin*. Il est lauréat du Concours Franz Liszt pour piano à Utrecht et du Concours *Fulbright* aux USA. C'est grâce à ce dernier prix qu'il a l'occasion de se perfectionner auprès de György Sebök à Bloomington de 1987 à 1988. Il fait ses débuts en 1987 au *Gewandhaus* de Leipzig en y jouant la *Fantaisie polonaise* d'Ignace Jan Paderewski. En 1991, lors de la commémoration des débuts américains de Paderewski, il est le soliste du concert donné à cette occasion par la *Sinfonia Varsovia* avec Jerzy Maksymiuk. Son engagement à promouvoir la musique de Paderewski se concrétise dans la présidence de la *Société Paderewski* de Varsovie. Il est aussi le fervent promoteur de Juliusz Zarembski, un compositeur romantique considéré comme le successeur de Chopin. L'enregistrement de son œuvre est en cours grâce à lui. Il a aussi enregistré une première mondiale, soit des compositions de Chopin en des arrangements pour ensemble de musique de chambre avec le quintette à cordes *I Solisti di Varsavia* (Tandem Classics). Il est le premier à donner en Pologne une œuvre redécouverte, le *Concerto n° 3 pour piano en mi bémol majeur* de Franz Liszt. Il recrée aussi le *Concerto pour piano, op. 13*, une œuvre complètement oubliée de Józef Koffler, un élève d'Arnold Schönberg.

***STAATSORCHESTER RHEINISCHE
PHILHARMONIE***

DIRECTION : RASMUS BAUMANN

SOLISTE : KAROL RADZIWONOWICZ, PIANO

A. BORODINE

(1833 - 1887)

DANS LES STEPPES DE L'ASIE CENTRALE,
ESQUISSE SYMPHONIQUE
(1880)

P. I. TCHAÏKOVSKY

(1840 - 1893)

CONCERTO N° 1 POUR PIANO EN SI BÉMOL MINEUR,
OP. 23
(1875)

Allegro non troppo e molto maestoso
Andantino semplice
Allegro con fuoco

A. DVOŘÁK

(1841 - 1904)

SYMPHONIE N° 7 EN RÉ MINEUR,
OP. 70
(1885)

Allegro maestoso
Poco adagio
Scherzo vivace
Allegro

Avec le soutien de la



LA CAMERATA D'OSLO

Fondée en 1998, elle est “l'ensemble en résidence” du *Barratt Due Musikk institutt* d'Oslo dirigé par Stephan Barratt-Due. Elle est formée de musiciens professionnels auxquels se joignent, de cas en cas, des étudiants avancés de l'Institut. Cela permet à ces derniers d'acquérir une expérience sans précédent à un niveau professionnel. Lors des nombreuses tournées de la *Camerata*, la critique internationale a souligné sa fraîche sonorité qui suscite toujours l'enthousiasme du public.

OLIVER SCHNYDER, PIANISTE

Ce jeune pianiste suisse étudie auprès de Romero Francesch à Zurich et de Leon Fleisher à Baltimore. Il fait ses débuts en récital au *Kennedy Center* de Washington et, en tant que soliste, à la *Tonhalle* de Zurich sous la direction de David Zinman. Il joue en trio avec la violoniste Julia Fischer et la violoncelliste Sol Gabetta. Il a eu l'occasion de créer le *Concerto pour piano* du compositeur américain David Noon.

STEFAN TÖNZ, VIOLONISTE

Il se perfectionne auprès de Françoise et de Sándor Zöldy, Valery Klimov, Herman Krebbers et de Nathan Milstein. Il est lauréat du CIEM de Genève et d'autres concours à Florence et à Vienne. En 2003, il est l'invité du violoncelliste Truls Mørk à son Festival de Stavanger. Une intense activité de duettiste le lie au pianiste Oliver Schnyder avec lequel il joue régulièrement. Ses enregistrements d'œuvres de Camille Saint-Saëns (avec l'*Academy of St. Martin-in-the-Fields*, Sir Neville Marriner, Oliver Triendl), de Kurt Weill, de Rudi Stephan et d'Egon Wellesz (*Luzerner Symphonieorchester*, Jonathan Nott) ont été salués par la critique.

SAREK, DU COMPOSITEUR TERJE BJØRKLUND

Sarek est une œuvre inspirée par des photographies de Sven Hörnell qui représentent les immenses étendues du parc national du même nom situé à l'extrême nord lapon de la Suède. Le mot *Sarek* lui-même signifie “division” et se réfère précisément à la chaîne de montagne le long de la frontière entre la Suède et la Norvège. Ce photographe, résidant près de Narvik, a, durant 40 ans, représenté ces paysages magnifiques sous le soleil de minuit, dans les feux de l'automne ou au cœur de la pénombre du profond hiver nordique.

Terje Bjørklund est né en 1945 à Narvik. Il est diplômé de l'Université d'Oslo en 1971. Il étudie la composition auprès de Finn Mortensen à l'Académie de musique d'État norvégienne. Il étudie aussi au Conservatoire de musique de Trondheim dont il est maintenant professeur de théorie musicale et de composition. Il est également pianiste de jazz et, à ce titre, a introduit dans son conservatoire une filière de formation au jazz ; il a écrit un traité *Modern Jazz Improvisation* (1983) ; ce qui lui valut le *Buddy Award* en 1983, décerné par la Fédération norvégienne pour le jazz. Mais la composition devient sa priorité dès 1980. Ses œuvres ont pour titre : *Moréne* (pour orchestre symphonique), *Arctos* (un concerto pour violon) ; ses musiques sacrées : *Magnificat*, *Ecclesia*, *Requiem*, *Ave Regina*, pour solistes, chœur et orchestre. Parmi ses œuvres de musique de chambre, citons *Per la Strada*, *Carmina*, *Cantos*, et *Preluminado*, pour violon, ainsi que *Lumino*, une sonate pour violoncelle et piano. Il a aussi écrit un opéra, *Frøken Victoria*, d'après le roman *Victoria* de Knut Hamsun.

OSLO CAMERATA

DIRECTION : STEPHAN BARRATT-DUE

SOLISTES : STEFAN TÖNZ, VIOLON

OLIVER SCHNYDER, PIANO

TERJE
BJØRKLUND
(*1945)

SAREK
(1989)

F. MENDELSSOHN
(1809 - 1847)

CONCERTO POUR VIOLON, PIANO ET CORDES
EN RÉ MINEUR
(1823)

Allegro
Adagio
Allegro molto

S. PROKOFIEV
(1891 - 1953)

ORCHESTRATION POUR CORDES D'EXTRAITS DES
VINGT VISIONS FUGITIVES POUR PIANO,
OP. 22 (1915/17)

*Lentamente – Andante – Allegretto – Animato –
Molto giocoso – Con eleganza – Commodo –
Allegro tranquillo – Ridicolosamente – Con vivacità –
Assai moderato – Allegretto – Feroce – Inquieto*

E. GRIEG
(1843 - 1907)

SUITE EN STYLE ANCIEN DITE *DU TEMPS DE HOLBERG*
OP. 40
(1884/85)

*Preludium – Sarabande – Gavotte & Musette –
Air – Rigaudon*

RADU LUPU, PIANISTE

Né en Roumanie, il commence l'étude du piano dès l'âge de six ans avec Lia Busuioceanu. À douze ans, il donne son premier concert avec un programme qui ne contient que des pièces de sa propre composition. Il a été l'élève de Florica Muzicescu et de Cella Delavrance à Bucarest. En 1961, il reçoit une bourse pour étudier au Conservatoire de Moscou, où il est l'élève de Galina Eghyazarova, de Heinrich Neuhaus, puis de Stanislav Neuhaus. Il n'avait pas encore terminé ses études quand il remporta trois des plus importants concours de piano : le Concours *Van Cliburn*, en 1966, le Concours *Enesco*, l'année suivante, et, en 1969, celui de Leeds. Soliste jouant avec les chefs les plus réputés, il fait son entrée sur la scène américaine en 1972 avec le *Cleveland Orchestra* et Daniel Barenboïm, puis avec le *Chicago Symphony Orchestra* et Carlo Maria Giulini. Invité par les orchestres les plus célèbres, comme les *Berliner Philharmoniker* et les *Wiener Philharmoniker*, le *Royal Concertgebouw* d'Amsterdam ou les grands orchestres de Londres, il est également l'hôte régulier des festivals les plus renommés, tels ceux de Lucerne et de Salzbourg, où il fait ses débuts en 1978 sous la direction de Herbert von Karajan. Parmi ses nombreux enregistrements, on compte tous les *Concertos* de Beethoven (avec la Philharmonie d'Israël et Zubin Mehta), plusieurs *Concertos* de Mozart, le *Concerto n° 1* de Brahms, les *Concertos* de Grieg et de Schumann. En musique de chambre, mentionnons l'enregistrement complet des *Sonates pour violon et piano* de Mozart, avec Szymon Goldberg, ainsi que deux enregistrements avec Murray Perahia. En récital, des enregistrements (chez DECCA) d'œuvres de Beethoven, Brahms, Schumann et Schubert. Toujours chez DECCA est aussi paru un enregistrement des *Sonates pour piano en la majeur*, D. 664, et *en si bémol majeur*, D. 960, de Schubert ; cet enregistrement reçoit le *Grammy Award* en 1995. La même année, un *Award Edison* récompense un enregistrement de *Scènes d'Enfants*, *Kreisleriana* et *Humoreske* de Schumann. Ces deux distinctions lui ont été décernées dans la catégorie "meilleure interprétation instrumentale de l'année". En 1997, un enregistrement des pièces pour piano à quatre mains de Schubert en compagnie de Daniel Barenboïm paraît chez Teldec.

LA GRANDE HUMORESQUE DE ROBERT SCHUMANN

Le 11 mars 1839, Robert Schumann écrit de Vienne à Clara : "J'ai été toute la semaine au piano, composant, écrivant, riant et pleurant tout à la fois. Tu trouveras une bonne description de cet état de choses dans mon *opus 20*, la *Grande Humoresque*." Tel est le titre exact et complet de la plus négligée, peut-être, des très grandes œuvres pour piano de Schumann. L'œuvre est déroutante par certains aspects et son état d'esprit n'est pas d'un abord aisé. Schumann écrivait à ce sujet à un ami français : "Les Français ne peuvent pas comprendre le terme d'humoresque. Et il est bien malheureux que votre langue n'ait pas de mot exact pour rendre justement deux particularités aussi enracinées dans la nationalité allemande que l'exaltation du rêve et l'humour : lequel est précisément un mélange heureux d'exaltation et d'esprit farceur." Mais l'œuvre est peu gaie. La contradiction n'est qu'apparente, ou plutôt elle est inhérente à la nature complexe de l'*Humoresque*, conçue en huit jours exaltés à la fin du séjour de Schumann à Vienne. C'est l'essai le plus vaste et le plus ambitieux de Schumann de s'exprimer dans une grande forme libre, ni sonate, ni suite, ni même cyclique. (D'après Harry Halbreich, 1987)

RÉCITAL DE PIANO

DONNÉ PAR

RADU LUPU

R. SCHUMANN

(1810 - 1856)

WALDSZENEN / SCÈNES DE LA FORÊT,

OP. 82

(1848/49)

*Eintritt – Jäger auf der Lauer – Einsame Blumen –
Verrufene Stelle – Freundliche Landschaft –
Herberge – Vogel als Prophet – Jagdlied – Abschied*

GROSSE HUMORESKE / GRANDE HUMORESQUE,

EN SI BÉMOL MAJEUR, OP. 20

(1839)

Einfach – Sehr rasch und leicht

Hastig – Wie ausser Tempo

Einfach und zart

Innig – Sehr lebhaft

Zum Beschluss

SONATE N° 1 EN FA DIÈSE MINEUR,

OP. 11

(1832/35)

Introduzione : un poco adagio

Allegro vivace

Aria : senza passione ma espressivo

Scherzo e Intermezzo : Allegrissimo –

Lento, alla burla ma pomposo

Finale : allegro un poco maestoso

L'ENSEMBLE *NOVA STRAVAGANZA*

Cet ensemble porte le nom de l'*Opus 4* de Vivaldi, soit une série de *Concerti* pour violon. Créé en 1988 par Siegbert Rampe sous le premier vocable de *La Stravaganza* de Hambourg, il comprend dès lors des instrumentistes provenant de toute l'Europe qui se produisent en des formations diverses, allant du quatuor jusqu'à l'orchestre symphonique classique. Son répertoire s'étend des *canzone* du prébaroque aux concertos romantiques. Il privilégie des œuvres peu connues, ou redécouvertes, de compositeurs oubliés, tels Anton Adam Bachschmid, un contemporain de Mozart, ou Christoph Graupner. Il a enregistré les versions originales redécouvertes des *Concerti* pour violon, pour hautbois et pour clavecin de J.-S. Bach.

SIEGBERT RAMPE, CLAVECINISTE ET CHEF D'ORCHESTRE

Né en 1964 à Pforzheim, il étudie le clavecin et le piano, l'orgue et la composition, auprès de Kenneth Gilbert, Ton Koopman, Ludger Lohmann et Helmut Lachenmann, à Stuttgart, Amsterdam et Salzbourg. De 1998 à 2002, il dirige le Festival de musique *Köthener Herbst*, dans la ville même où Bach a été actif, au Château de Köthen (Anhalt). Sa riche discographie comprend des œuvres de Mozart et de Bach, mais aussi de J.J. Froberger, de M. Weckmann et de J.C.F. Fischer. Il a publié les nouvelles éditions complètes des œuvres pour clavier de Froberger, de Weckmann, de Krieger, de Muffat et d'Ebner (la plupart chez *Bärenreiter-Verlag*). Il est présentement professeur à la *Folkwang-Hochschule* à Essen/Duisburg et à l'*Universität für Musik und darstellende Kunst* du Mozarteum de Salzbourg.

LES SIX CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS DE JEAN-SÉBASTIEN BACH

C'est de Cœthen, dont il dirigeait l'orchestre princier depuis 1717 (et ce jusqu'en 1723), que J.-S. Bach adressa en mars 1721 "A Son Altesse Royale Monseigneur Cretien Louis, Marggraf de Brandenbourg &c. &c. &c." [sic] — le margrave mélomane au goût francophile, oncle du roi de Prusse Frédéric Guillaume 1^{er}, et qu'il avait rencontré deux ans auparavant au cours d'un séjour à Berlin — la version définitive de "*Six Concerts Avec plusieurs Instruments*", dits *Concertos brandebourgeois* depuis le siècle dernier. Dans ces œuvres pleines de brio où s'épanouissent les sonorités instrumentales les plus diverses et chaque fois originales, Bach réussit un remarquable compromis entre le *concerto grosso* et le *concerto* pour solistes. Christian Ludwig admira les œuvres, mais renonça à les faire jouer, non par dédain, mais parce qu'elles étaient trop difficiles et trop riches pour les effectifs de l'orchestre de sa cour ! Au départ, les six *Concerts* ne furent certainement pas conçus comme un groupe et, dans sa lettre de dédicace au margrave, Bach ne dit pas les avoir composés pour lui. Leur origine remonte en effet à quelques années. Les effectifs correspondent à ce dont Bach disposait à Cœthen. Cette question d'effectif est essentielle, car les six *Concerts*, d'un simple point de vue sonore, se distinguent les uns des autres d'une façon unique en leur époque. Or cette couleur n'a rien de décoratif ; elle s'intègre de façon fonctionnelle aux autres éléments du langage musical. La variété des structures n'est pas moins prodigieuse : comme souvent, Bach s'impose autant comme contrapuntiste et comme architecte que comme un maître pour qui la danse fut une raison de vivre en même temps qu'un formidable levier : il rend hommage à la polonaise, au menuet, à la gigue française et italienne, à la sarabande... (D'après Adélaïde de Place, 1989, et Marc Vignal, 1986)

NOVA STRAVAGANZA

DIRECTION ET CLAVECIN : SIEGBERT RAMPE

J. S. BACH

(1685 - 1750)

*SIX CONCERTS AVEC PLUSIEURS INSTRUMENTS
(DITS CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS)
(1721)*

CONCERTO N° 1 EN FA MAJEUR, BWV 1046,
POUR CORDES ET CONTINUO, 2 CORS, 3 HAUTBOIS,
BASSON ET VIOLON PICCOLO

*(Allegro) – Adagio – Allegro, adagio, allegro –
Menuet-Trio I-Menuet-Polonaise-Menuet-Trio II-Menuet*

CONCERTO N° 2 EN FA MAJEUR, BWV 1047,
POUR CORDES ET CONTINUO, TROMPETTE, FLÛTE
HAUTBOIS ET VIOLON SOLISTES

(Allegro) – Andante – Allegro assai

CONCERTO N° 3 EN SOL MAJEUR, BWV 1048,
POUR 3 VIOLONS, 3 ALTOS, 3 VIOLONCELLES
ET CONTINUO

(Allegro) – Adagio, allegro

CONCERTO N° 4 EN SOL MAJEUR, BWV 1049,
POUR CORDES ET CONTINUO, VIOLON,
ET 2 FLÛTES SOLISTES

Allegro – Andante – Presto

CONCERTO N° 5 EN RÉ MAJEUR, BWV 1050,
POUR CORDES ET CONTINUO, FLÛTE, VIOLON
ET CLAVECIN SOLISTES

Allegro – Affettuoso – Allegro

CONCERTO N° 6 EN SI BÉMOL MAJEUR, BWV 1051,
POUR 2 ALTOS, 2 VIOLES DE GAMBE, VIOLONCELLE,
CONTREBASSE ET CLAVECIN CONTINUO

(Allegro) – Adagio ma non tanto – Allegro

SOPHIE MARILLEY, MEZZO-SOPRANO

Elle naît à Fribourg en 1973 et y étudie le chant auprès d'Antoinette Faes. Elle suit des classes de maître auprès d'Irwin Gage, de Brigitte Fassbender et d'Antony Rolfe-Johnson. Elle est membre de l'*Opera Studio* d'Anvers en 2000 et 2001. Elle est lauréate du Concours international du *Belvedere* à Vienne en 2002. Elle débute à l'opéra dans la *Périchole* (rôle titre) et dans *L'Étoile* (Lazuli) à Fribourg. Elle joue Rosina dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Merano et Énée dans *Didon et Énée* au Grand Théâtre de Genève. Elle est soliste à l'Opéra d'Osnabrück entre 2001 et 2004. Elle est invitée par l'Opéra des Flandres à Anvers pour jouer Clarisse dans *L'Amour des trois oranges* ainsi que Mercedes dans *Carmen*. Durant cette saison, elle joue Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann*, à Graz, Dorabella dans *Così fan tutte*, à Lausanne, ainsi que Lazuli dans *L'Étoile*, à Nantes.

ÉRIC CERANTOLA, PIANISTE

L'artiste est présenté en marge du programme du 7^e concert d'abonnement.

LAURENT METTRAUX, COMPOSITEUR

Né à Fribourg en 1970, il étudie au Conservatoire de Fribourg (théorie auprès de René Oberson ; piano, violon, chant) et à celui de Genève (écriture avec Éric Gaudibert ; direction avec Liang-Sheng Chen). Il suit également des cours de musique ancienne et de musicologie. Il reçoit une bourse de la Fondation Kiefer-Hablitzel (Association Suisse des Musiciens). Il reçoit les conseils de Klaus Huber, Luis de Pablo, Arvo Pärt, Paul Méfano. En 1993 il gagne le Premier prix et prix du public du 1^{er} Concours pour Jeunes Compositeurs organisé par l'Orchestre de Chambre de Lausanne ; il est finaliste au Concours Européen de Composition Chorale (Amiens) et, lauréat de la fondation Boswil. Il reçoit en 1998 le prix du prestigieux Festival *Donaueschinger Musiktage*, décerné pour la première fois, pour son œuvre pour orchestre, *Ombre*, choisie parmi plus de 80 partitions (dans le jury : Wolfgang Rihm, Gérard Grisey, Christian Wolff, Sylvain Cambreling). Il est honoré en 2000 d'une contribution *ad personam* de l'UBS *Kulturstiftung* pour sa "contribution remarquable à la vie musicale en Suisse et à l'étranger". Il compose de nombreuses œuvres et commandes à la demande d'interprètes et d'associations de concerts, festivals, radios, fondations. Ses compositions sont de plus en plus jouées, en Suisse et à l'étranger. Son style est apprécié aussi bien par les spécialistes de musique contemporaine et les musiciens que par le grand public. Il est l'un des plus jeunes compositeurs dont la biographie soit parue dans l'*International Who's who in Music and Musician's Directory*, dès la 16^e édition (1998). Ses œuvres (près de 650 numéros d'*opus* à ce jour) sont jouées dans de nombreux pays et par un grand nombre d'interprètes célèbres, dont le Quatuor Talich, Tibor Varga, Jesús López-Cobos, Sylvain Cambreling, Francisco Araiza, le *Zürcher Streichtrio*, le *New London Chamber Choir*. Parmi ses récentes compositions : *Le Nom Caché* (M. 625), un oratorio pour Expo.02 ; *Complainte* (M. 633) pour violon solo, écrite à la demande de Shlomo Mintz, œuvre imposée du Concours de Violon de Sion 2003 ; un *Double concerto pour violon et pipa*, créé par Boris Livschitz et Yang Jing ; un *Quintette pour flûte et cordes* (M. 627) pour Alexandre Magnin et le Quatuor Janáček ; un *Concerto pour orgue* (M. 628) à l'occasion de l'inauguration des nouvelles grandes orgues de la Cathédrale de Lausanne en décembre 2003.

FESTIVAL DÉDIÉ AUX VOIX

RÉCITAL CHANT ET PIANO

PAR

SOPHIE MARILLEY, MEZZO-SOPRANO

ÉRIC CERANTOLA, PIANO

F. POULENC

(1899 - 1963)

LA COURTE PAILLE

(TEXTE DE MAURICE CARÊME)

(1960)

*Le sommeil – Quelle aventure ! – La reine de cœur –
Ba, be, bi, bo, bu – Les anges musiciens – Le carafon –
Lune d'avril*

O. RESPIGHI

(1879 - 1936)

Nel giardino (F. Rocchi) – *Notte* (A. Negri) –

Luce (A. Negri) – *Nebbie* (A. Negri) –

Crepuscolo (A. Rubino)

LAURENT

METTRAUX

(*1970)

ELOGIO DELLA NOTTE

(TEXTE DE MICHELANGELO BUONARROTTI),

M. 549 (1997)

B. BRITTEN

(1913 - 1976)

FOUR CABARET SONGS / QUATRE CHANSONS

DE CABARET (TEXTE DE WYSTAN HUGH AUDEN)

(1937/39)

*Tell me the truth about love – Funeral Blues –
Johnny – Calypso*

K. WEILL

(1900 - 1950)

Seeräuberjenny (“Die Dreigroschenoper”, Bertolt

Brecht) – *Barbarasong* (“Die Dreigroschenoper”,

Bertolt Brecht) – *Complainte de la Seine* (Maurice

Magre) – *Je ne t'aime pas* (Maurice Magre) –

Youkali (Roger Fernay) – *The saga of Jenny*

(“Lady in the dark”, Ira Gershwin)

LE CHŒUR DE CHAMBRE DE L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (CCUF)

Dirigé depuis 1987 par son fondateur Pascal Mayer, le CCUF cultive un répertoire étendu. Privilégiant la musique des deux siècles derniers, il crée plusieurs œuvres contemporaines, parfois commandées à son initiative. Formé de choristes amateurs expérimentés qui répondent à de strictes exigences vocales et musicales, il donne de nombreux concerts *a cappella* ou avec accompagnement de piano, d'orgue, de petite formation instrumentale ou de grand orchestre. Il lui arrive de rejoindre ou renforcer de grands chœurs d'oratorio et d'opéra. Parmi les distinctions qui ont jalonné l'activité du CCUF, signalons celle obtenue aux Rencontres chorales internationales de Montreux en 1995, le Premier prix du jury et le Premier prix du public aux Rencontres chorales nationales de Charmey et un Deuxième prix au concours de l'Union suisse des chorales à Zoug en 1999.

PASCAL MAYER, CHEF DE CHŒUR

Il fait ses études de chant et de direction chorale aux Conservatoires de Fribourg et de Zurich. Il dirige durant cinq ans le *Basler Kammerchor* pour Paul Sacher et durant dix ans le chœur *Da Camera* de Neuchâtel. De 1987 à 1997, il travaille comme codirecteur aux côtés d'André Charlet avec le Chœur de Chambre Romand. Il fonde le Chœur de l'Université et des Jeunesses Musicales de Fribourg ainsi que le Chœur de Chambre de l'Université de Fribourg. En 1995, avec le chef valaisan Hansruedi Kämpfen, il constitue, dans le cadre de la Fédération Suisse *Europa Cantat*, le Chœur Suisse des Jeunes. Il dirige également à Lausanne le Chœur *Pro Arte* et le Chœur Faller, ensembles avec lesquels il aborde le répertoire de l'oratorio. Il enseigne la musique au Collège Ste-Croix de Fribourg, dont il anime le chœur. Depuis 1996 il prépare les chœurs pour le Festival d'Opéra d'Avenches. Il a une charge de cours de direction chorale à la *Musikhochschule* de Lucerne.

MICHEL BRODARD, BARYTON

Il obtient sa virtuosité de chant au Conservatoire de Fribourg. Ouvrant une intense carrière de concertiste, il chante dans de nombreux pays sous la direction de Corboz, Markevitch, Lœhrer, Stein, Menuhin, Jordan, Rilling, Plasson, Herreweghe, Malgoire, López-Cobos, Järvi, Viotti et Luisi. Des oratorios, passions et messes aux œuvres méconnues, il cultive un vaste répertoire. Nombre de compositeurs l'ont choisi pour la création d'œuvres dont certaines écrites pour lui. À l'opéra, il chante de nombreux rôles dans des œuvres de Paisiello, Rossini, Cimarosa, Donizetti, Gluck, Bizet, Purcell et Britten. Il a enregistré des œuvres de Monteverdi, Bach, Schubert, Ravel notamment, sous la direction de Michel Corboz, Armin Jordan, Helmuth Rilling, Neeme Järvi. Il enseigne à la *Musikhochschule* de Lucerne.

PETER BAUR, PIANISTE

Il étudie auprès de Catherine Dalban et se perfectionne à l'*Akademie für Schul- und Kirchenmusik* de Lucerne. Il a l'occasion de faire un stage à la Cité des Arts de Paris. Il suit les cours de maître pour l'accompagnement du chant auprès de Irwin Gage à Zurich et de Noël Lee à Savonlinna. Il est assistant de Udo Reinemann dans sa classe de chant à la *Hogeschool voor de Kunsten* à Utrecht. Il se fait une spécialité dans l'accompagnement de récital de chant et lors de classes de maître. Depuis 2000 il enseigne à la *Musikhochschule* de Lucerne.

FESTIVAL DÉDIÉ AUX VOIX**CHŒUR DE CHAMBRE DE
L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG****DIRECTION : PASCAL MAYER****SOLISTES : MICHEL BRODARD, BARYTON
PETER BAUR, PIANO**

- F. SCHUBERT PSAUME 23, *GOTT IST MEIN HIRT*, D. 706, op. 132,
pour voix de femmes et piano (1820)
(1797 - 1828) *ZUR GUTEN NACHT*, D. 903, OP. 81 N°3,
pour baryton, voix d'hommes et piano (1827)
STÄNDCHEN, D. 920, OP. 135,
pour baryton, voix de femmes et piano (1827)
- J. BRAHMS *VIER ERNSTE GESÄNGE*, OP. 121, pour baryton et piano (1896)
(1833 - 1897) *Denn es gehet dem Menschen... – Ich wandte mich... –
O Tod, o Tod, wie bitter bist du... – Wenn ich mit Menschen-
und mit Engelszungen...*
- G. ROSSINI *SALVE, O VERGINE MARIA*, motet pour chœur et piano (1873)
(1792 - 1868) *INNO A LA PACE*, pour baryton, voix d'hommes et piano (1850)
-
- N. MORET DEUX MÉLODIES, pour baryton et piano (1993)
(1921 - 1998) *CHANSON (CHARLES D'ORLÉANS) –
SENSATION (ARTHUR RIMBAUD)*
- JEAN-CLAUDE *CRÉATION*, pour baryton et chœur *a capella*
CHARREZ
(*1945)
- R. VAUGHAN *FIVE MYSTICAL SONGS* pour baryton, chœur et piano (1911)
WILLIAMS *Easter – I got me Flowers – Love bade me welcome –
(1872 - 1958) The Call – Antiphon*

BRIGITTE BALLEYS, MEZZO-SOPRANO

Elle fait ses débuts dans le rôle de Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) à Vienne sous la direction musicale d'Erich Leinsdorf. Suivent des rôles de travestis, comme Octavian (*Der Rosenkavalier*), Idamante (*Idomeneo*), Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*), Fragoletto (*Les Brigands*), Nerone (*L'Incoronazione di Poppea*), ainsi que Charlotte (*Werther*), Dorabella (*Così fan tutte*), Zerlina (*Don Giovanni*). Son répertoire couvre les grandes œuvres du baroque jusqu'à celles de notre temps. Elle affectionne tout particulièrement le répertoire du XX^e siècle. Elle chante les œuvres de Berg (*Altenberglieder, Sieben frühe Lieder*), de Reger (*An die Hoffnung*), de Mahler (*Kindertotenlieder, Des Knaben Wunderhorn, Das Lied von der Erde*), de Berlioz (*Les Nuits d'Été, L'Enfance du Christ, Roméo et Juliette*), de Wagner (*Wesendonck-Lieder*), de Ravel (*Shéhérazade*), de Britten (*Phaedra*) et de Berio (*Folk Songs*). Elle travaille avec des chefs d'orchestre de premier plan, tels que Claudio Abbado, Vladimir Ashkenazy, Philippe Herreweghe, Fabio Luisi, Jesús López-Cobos. Ses nombreux disques obtiennent un grand succès, notamment celui consacré aux *Nuits d'Été* de Berlioz, enregistré avec Philippe Herreweghe, lequel reçoit plusieurs prix du disque. La passion de Brigitte Balleys est la mélodie et le *lied*. Elle se consacre aussi au répertoire suisse : Frank Martin, Arthur Honegger, Jean Binet et Othmar Schöck.

ÉRIC CERANTOLA, PIANISTE

Né en 1966, il commence ses études à Fribourg chez Antoinette Stucki et les termine avec Céline Volet par un Premier prix de virtuosité. À Genève chez Harry Datyner, il reçoit un autre Premier prix de virtuosité en 1992. Ayant bénéficié des conseils de Ricardo Castro et d'Irwin Gage à Zurich, il se produit en soliste, en musique de chambre et dans des récitals de *lied*, et cela à côté de son enseignement au Conservatoire de Fribourg où il crée en 1997, avec Gisèle Sallin et Antoinette Faes, un atelier scénique destiné aux étudiants en art lyrique. Il enregistre la musique du film *Forever Mozart* de Jean-Luc Godard avec l'OJF. Il accompagne Brigitte Balleys, Sophie Marilley, Brigitte Fournier et Philippe Huttenlocher.

CAROLINE CHARRIÈRE, COMPOSITRICE

Elle naît à Fribourg en 1960. Elle accomplit au Conservatoire de Lausanne une formation classique de flûte couronnée par un diplôme de virtuosité (classe de Pierre Wavre). Parallèlement, elle suit des cours d'orchestration et de composition chez Jean Balissat. Elle se perfectionne ensuite auprès d'Aurèle Nicolet, et passe une année au *Royal Northern College of Music* de Manchester. En 1990, elle entreprend des études de direction d'orchestre au Conservatoire de Lausanne chez Hervé Klopfenstein et obtient en 1994 le diplôme avec mention. Durant toutes ces années, la composition a occupé une partie de son temps libre. Depuis 1993, date de la création de *Vox aeterna*, commande de la BCU de Lausanne, la composition devient prioritaire. En automne 2000, elle décide de s'y consacrer entièrement. Elle continue néanmoins de diriger le Chœur de Jade. Des commandes importantes de *Pro Helvetia*, du Festival de Sion, du Festival d'Ernen, des interprètes de renom, tels que Brigitte Balleys, Laurent Estoppey, Maria Cristina Kiehr, ainsi qu'un festival à Berne (*Konzert-Portrait* en janvier 2003) et une collaboration régulière avec le *Théâtre des Osses* ont confirmé et permis ce choix.

FESTIVAL DÉDIÉ AUX VOIX**RÉCITAL CHANT ET PIANO**

PAR

BRIGITTE BALLEYS, MEZZO-SOPRANO**ÉRIC CERANTOLA, PIANO**CAROLINE
CHARRIÈRE
(*1960)*LE LIVRE POUR TOI*CYCLE DE MÉLODIES SUR DES POÈMES EN PROSE
DE MARGUERITE BURNAT-PROVINS (2003)*Tu m'as dit – Mets tes deux mains – Ta voix – Eros –
Demeure auprès de moi – Les mots que tu m'as dits –
La nuit – Où es-tu – Ma maison abandonnée –
Tu me diras*F. POULENC

(1899 - 1963)*LA FRAÎCHEUR ET LE FEU*, SUR UN POÈME DE
PAUL ÉLUARD INTITULÉ *VUE DONNE VIE*,TIRÉ DU RECUEIL *LE LIVRE OUVERT*, FP 147 (1950)*Rayons des yeux... – Le matin les branches attisent... –
Tout disparut... – Dans les ténèbres du jardin... –
Unis la fraîcheur et le feu... – Homme au sourire
tendre... – La grande rivière qui va...*E. GRANADOS

(1867 - 1916)*LA MAJA DOLOROSA (COLECCIÓN DE TONADILLAS
ESCRITAS EN ESTILO ANTIGUO)* (1910)*Oh muerte cruel! – Ay, majo de mi vida –
De aquel majo amante que fue mi gloria*C. GUASTAVINO

(1912 - 2000)*MÉLODIES D'ARGENTINE* (1968)*Milonga de dos Hermanos* (Borges) –*Hermano* (Quintana) – *La rosa y el sauce* (Silva) –*Pampamapa* (Quintana) –*Bonita rama de sauce* (Vasquez) –*El Sampedrino* (León Benarós) –*El Vaso* (Gabriela Mistral)X. MONTSALVAGE

(1912 - 2002)*CINCO CANCIONES NEGRAS* (1945/49)*Cuba dentro de un piano – La niña criolla – Chévere –**Ninghe, ninghe – Xambo*

LA CAMERATA DE BERNE

Elle a été fondée en 1963 dans la perspective de préparer des programmes musicaux au sein d'une petite formation dont la souplesse puisse permettre de jouer sans chef. L'ensemble s'est rapidement forgé une réputation enviée dans le monde entier. Les 14 membres de la *Camerata* sont des solistes et chambristes accomplis. Sous la direction artistique du premier violon titulaire Erich Höbarth, ainsi que des violonistes Kolja Blacher, Christine Busch, Thomas Zehetmair, leur jeu se distingue par une sonorité subtile et totalement homogène, par une fraîcheur et une sûreté de style peu courante, dans les répertoires classique, romantique et contemporain, sans oublier le baroque, cultivé avec grand soin. Des solistes de premier plan reconnaissent à l'ensemble ces qualités et contribuent à son succès. De nombreuses tournées ont mené la *Camerata* de Berne sur les scènes européennes, en Amérique du Nord et du Sud, dans le sud-est asiatique, en Australie et au Japon. Ses enregistrements ont été couronnés de distinctions internationales aussi prestigieuses que le Grand Prix International du Disque, l'*International Record Critics Award*, le *Record Academy Prize* et le Prix *Echo Klassik* de la *Deutsche Phono-Akademie*. Le charisme et la spontanéité de la *Camerata* de Berne l'ont fait reconnaître comme l'une des meilleures formations parmi les orchestres de chambre d'Europe et ajoutent encore à sa faculté d'enthousiasmer son public.

VADIM REPIN, VIOLONISTE

L'art de Vadim Repin allie la passion à une technique impeccable, à la poésie et à la sensibilité. "C'est tout simplement le meilleur, le plus parfait violoniste que j'aie jamais entendu", s'est exclamé Yehudi Menuhin. "Le plus grand violoniste vivant", a affirmé l'an dernier le *Tagesspiegel* de Berlin. Né en Sibérie, où il a étudié auprès de Zakhar Bron, il s'est fait connaître sur le plan international à l'âge de 17 ans, après sa victoire au concours de violon le plus prestigieux et le plus exigeant, le Concours Reine Elisabeth de Bruxelles. Depuis lors, il s'est produit avec les plus grands orchestres du monde et sous la baguette des chefs les plus prestigieux. Fervent défenseur de la musique nouvelle, Vadim Repin a été tout spécialement remarqué pour son interprétation du *Concerto pour violon* de John Adams avec le *Chicago Symphony* et le *San Francisco Symphony*, dirigés par le compositeur. Pour ses débuts avec le *Boston Symphony*, il a joué *Offertorium*, de Gubaidulina, pièce qu'il a reprise peu après avec le *City of Birmingham Symphony Orchestra*. Sa "Carte blanche" à l'Auditorium du Louvre, à Paris, a donné lieu à un enregistrement sur le vif de musique de chambre avec de jeunes partenaires comme le violoniste tzigane Roby Lakatos, enregistrement couronné de prix. En musique de chambre, il joue également avec Martha Argerich, Yuri Bashmet, Mischa Maisky et Mikhaïl Pletnev. Parmi ses concerts les plus marquants, citons ceux avec le Philharmonique de Munich et James Levine, avec l'Orchestre de l'Opéra d'État de Bavière et Zubin Mehta, avec le Philharmonique de Berlin et Mariss Jansons, et ses débuts en Nouvelle-Zélande. En 2002-2003, il a joué avec le *Baltimore Symphony* et le *Cincinnati Symphony* en tournée et au *Carnegie Hall* avec la Philharmonie tchèque et en récital à New York, Baltimore, Seattle, Atlanta, Charlottesville et San Francisco. Il joue sur le magnifique Stradivarius *Ruby* (1708), avec l'aimable permission de la Société Stradivarius de Chicago.

CAMERATA BERN

SOLISTE : VADIM REPIN, VIOLON

O. SCHÆCK

(1886 - 1957)

SOMMERNACHT / NUIT D'ÉTÉ,
INTERMEZZO PASTORAL, OP. 58
(1945)

W. A. MOZART

(1756 - 1791)

CONCERTO N° 3 POUR VIOLON EN SOL MAJEUR,
KV 216
(1775)

Allegro
Adagio
Rondeau : allegro

W. A. MOZART

CONCERTO N° 5 POUR VIOLON EN LA MAJEUR,
KV 219
(1775)

Allegro aperto
Adagio
Rondeau : tempo di minuetto – allegro

CONCERTS
CLUB

MIGROS
Kulturprozent

L'ORCHESTRE *SÜDDEUTSCHE PHILHARMONIE* DE CONSTANCE

Il a été fondé en 1932. Il est l'un des fleurons culturels du sud-ouest de l'Allemagne et est un important élément de la culture de la ville universitaire de Constance et des régions voisines de Suisse. Fort de 60 musiciens il se produit une centaine de fois l'an entre Constance, Stuttgart, Lucerne, Zurich, Fribourg-en-Brigau, Bregenz et Milan. Depuis 1993 il est dirigé par le chef tchèque Petr Altrichter. Aux concerts classiques s'ajoutent des séries de programmes éducatifs et de soirées de *Symphony Pops*, ainsi que de musique de chambre en formations diverses.

ALEXANDRU IANOS, CHEF D'ORCHESTRE

Il est originaire de Roumanie et vit en Suisse depuis 1990. Au terme de ses études musicales à Bucarest, il se perfectionne chez Wolfgang Marschner à Fribourg-en-Brigau, puis auprès de Ricardo Odnoposoff à Stuttgart. Après des études de direction d'orchestre auprès d'Ewald Körner à Berne, il travaille durant plusieurs années avec Dmitri Kitajenko. Il a été premier violon dans différents orchestres de Roumanie et d'Allemagne et membre du Quatuor Spohr, une formation que sont venus couronner plusieurs prix. Il a enseigné le violon et la musique de chambre à la Fondation Pfügel à Fribourg-en-Brigau et a donné des cours de maître à la *Deutsche Spohr-Akademie* de Lahr (Allemagne), ainsi qu'à Tarrega (Espagne). Il est le chef titulaire de l'Orchestre de la Ville et de l'Université de Fribourg depuis 1994. Auparavant, il a été le chef invité de l'Orchestre symphonique national d'Ukraine pendant plusieurs années. En outre, il est l'hôte de nombreux orchestres d'Europe. En 1997 il a effectué une tournée en Suisse et en Espagne avec Bruno Leonardo Gelber et l'Orchestre symphonique national d'Ukraine.

PIOTR PŁAWNER, VIOLONISTE

Il naît en 1974 à Łódź en Pologne de parents musiciens professionnels. Il reçoit ses premières leçons de violon à l'âge de six ans. À peine trois années plus tard, il fait ses débuts en soliste. Ses professeurs sont Zenon Płoszaj à Łódź et Igor Ozim à Berne où il termine ses études avec brio en 1995 et reçoit le prix "Tschumi" qui récompense le meilleur soliste. Il reçoit le soutien financier du "Fonds pour le Soutien des Jeunes" du Ministère de la Culture polonais et est subventionné de 1992 à 1995 par la Fondation Henryk Szeryng de Monaco. Il remporte le premier prix de plusieurs concours : en 1990, lors du Concours pour jeunes violonistes de Lublin et lors du Concours Tadeusz Wronski de Varsovie, en 1991, lors du Festival international pour jeunes talents de Beyrouth et lors du Concours international Wieniawski de Poznań, ainsi qu'en 1995, lors du concours musical international ARD de Munich (alors que ce premier prix n'a été attribué que trois fois à un violoniste en 45 ans d'existence de ce concours). Le talent hors du commun de Piotr Pławner, ainsi que sa virtuosité à couper le souffle trouvent un écho international et lui attirent de plus en plus une reconnaissance unanime. Il interprète principalement des œuvres de compositeurs polonais, comme le *Concerto n° 1 pour violon op. 14* (1853) de Henryk Wieniawski (1835-1880), le *Concerto pour violon en la majeur* (1906) de Mieczysław Karłowicz (1876-1909), le *Concerto n° 2 pour violon op. 61* (1933) de Karol Szymanowski (1882-1937), ainsi que le *Concerto pour violon* de Robert Schumann. Parallèlement à ses nombreux engagements comme soliste, il donne aussi régulièrement des soirées en duo avec le pianiste Bruno Canino.

**SÜDDEUTSCHE PHILHARMONIE
KONSTANZ**

DIRECTION : ALEXANDRU IANOS
SOLISTE : PIOTR PŁAWNER, VIOLON

CH. T. GRIFFES

(1884 - 1920)

THREE TONE-PICTURES,

OP. 5

(1911/12 & 1915/19)

The Lake at Evening

The Vale of Dreams

The Night Winds

H. WIENIAWSKI

(1835 - 1880)

CONCERTO N° 2 POUR VIOLON EN RÉ MINEUR,

OP. 22

(1856/62)

Allegro moderato

Andante non troppo

Allegro con fuoco

L. VAN BEETHOVEN

(1770 - 1827)

SYMPHONIE N° 2 EN RÉ MAJEUR,

OP. 36

(1801/03)

Adagio molto – Allegro con brio

Larghetto

Scherzo : allegro

Finale : allegro molto

LES FESTIVAL STRINGS DE LUCERNE

Cet ensemble, bien connu des mélomanes fribourgeois, fête cette année ses 50 ans d'existence. Créé en 1956 par Wolfgang Schneiderhan et Rudolf Baumgartner, il compte parmi les orchestres suisses les plus renommés à l'étranger. L'ensemble cultive un dialogue fructueux entre musique ancienne et musique nouvelle. Ce ne sont pas moins de 90 œuvres que les *Festival Strings* ont pu créer durant leur histoire, dont la plupart ont été écrites à leur intention ou à celle de leurs chefs.

ACHIM FIEDLER, CHEF D'ORCHESTRE

Né à Stuttgart, il étudie le violon auprès de Saschko Gawriloff et la musique de chambre avec le Quatuor Amadeus à Cologne. Il poursuit sa formation à la *Guildhall School* de Londres, à Milan auprès de Franco Gallini et à Stuttgart auprès de Thomas Ungar. Il est invité à Tanglewood en tant que *Conducting Fellow* lors du cours de maître de Seiji Ozawa. Il est ensuite l'assistant de Bernard Haitink et de Carlo Maria Giulini. Il reçoit la Bourse Herbert-von-Karajan en 1997. Il dirige la *Staatskapelle* de Dresde, le *Berliner Sinfonie-Orchester*, la *Radio-Philharmonie des NDR* de Hanovre et le *Wiener Kammerorchester*. C'est en 1998 qu'il est nommé directeur musical des *Festival Strings* de Lucerne.

MIKHAIL RUDY, PIANISTE

Depuis son arrivée en Occident en 1977, Mikhail Rudy a mené une carrière musicale animée par une curiosité tournée vers toutes les formes d'art. Ses concerts et ses enregistrements lui ont valu de nombreuses récompenses, dont, notamment, le Premier Prix du Concours Marguerite Long en 1975, et, récemment, le Prix de l'Académie du Disque Français, pour son enregistrement du *Concerto n° 1* de Tchaïkovski et du *Concerto n° 2* de Rachmaninov, et le Grand Prix du Disque pour son récital d'œuvres pour piano de Szymanowski. Il est significatif que Rudy ait fait ses débuts en Occident avec le *Triple Concerto* de Beethoven, en compagnie de Mstislav Rostropovitch et d'Isaac Stern, dans un concert faisant figure de synthèse entre l'Est et l'Ouest, que Rudy a toujours défendue dans son approche musicale. Depuis lors, ses engagements reflètent son statut de soliste international au plus haut niveau : débuts américains à Cleveland avec Lorin Maazel, à Salzbourg avec Herbert von Karajan, à Londres avec le *London Symphony* et Michael Tilson-Thomas, à Berlin avec les *Berliner Philharmoniker* et Mariss Jansons. Rudy est toujours resté un invité régulier de ces orchestres. Depuis ses débuts à Paris en 1977 avec Paul Paray, il joue avec tous les orchestres français. Sa riche discographie (EMI) comprend, entre autres, l'intégrale des *Concertos* de Rachmaninov avec Mariss Jansons et l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg. Il a également enregistré plusieurs disques consacrés à Brahms, l'intégrale pour piano seul et l'œuvre concertante de Janáček, les œuvres pour piano seul de Szymanowski, Ravel, Schubert, Liszt (Grand Prix Liszt de Budapest) et de Scriabine (Prix de l'Académie Charles Cros). Son enregistrement des deux *Concertos* de Schostakovitch avec Mariss Jansons a reçu le Prix de la *Deutsche Schallplatten-Kritik*. Après sa transcription inédite de l'intégrale du ballet *Petrouchka* de Stravinsky, c'est à Richard Wagner qu'il consacre l'un de ses tout récents enregistrements. Avec le pianiste de jazz Misha Alperin, il a réalisé un enregistrement *Journey for two pianos*, dialogue entre musique classique et improvisation.

FESTIVAL STRINGS LUCERNE

DIRECTION : ACHIM FIEDLER

SOLISTES : MIKHAIL RUDY, PIANO

VLADIMIR KAFELNIKOV, TROMPETTE

W. A. MOZART CONCERTO N° 12 POUR PIANO EN LA MAJEUR,
KV 414
(1756 - 1791) (1782)

Allegro – Andante – Allegretto

D. SCHOSTAKOVITCH CONCERTO N° 1 POUR PIANO, TROMPETTE
ET ORCHESTRE À CORDES EN UT MINEUR, OP. 35
(1906 - 1975) (1933)

Allegretto – Lento – Moderato – Allegro con brio

A. S. ARENSKY VARIATIONS SUR UN THÈME DE TCHAÏKOVSKY
(*LÉGENDE*, OP. 54 N° 5), VERSION POUR CORDES,
(1861 - 1906) OP. 35A, DE L'UNIQUE MOUVEMENT DU QUATUOR N° 2
EN LA MINEUR, OP. 35 (1893)

Largo

P. I. TCHAÏKOVSKY SÉRÉNADE POUR CORDES EN DO MAJEUR,
OP. 48
(1840 - 1893) (1880)

*Pezzo in forma di sonatina : andante non troppo,
allegro moderato – Valse – Élégie –
Final : tema russo : andante, allegro con spirito*

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE (OCL)

Créé en 1942 par Victor Desarzens, l'OCL réserve une place importante à la musique contemporaine et continue de réaliser un grand nombre de créations. Après Armin Jordan, Lawrence Foster et Jesús López-Cobos, Christian Zacharias en est l'actuel Directeur artistique. La Radio Suisse Romande est un partenaire de l'OCL depuis sa création, lui assurant par là un rayonnement international.

ANU TALI, CHEF D'ORCHESTRE

Née à Tallinn en Estonie, elle n'a pas eu peur de bousculer l'un des derniers bastions masculins, la direction d'orchestre. À 25 ans, avec sa sœur jumelle Kadri, comme administratrice, elle fonde son propre orchestre, l'Orchestre finno-estonien, avec pour ambition d'encourager les échanges culturels entre les pays nordiques, en invitant de jeunes musiciens du monde entier. Les deux sœurs réussissent l'impossible : depuis plus des 10 ans, l'orchestre est financé uniquement par des donateurs et des bourses. Anu Tali, qui avait commencé sa carrière musicale en tant que pianiste, ne se contente plus de diriger son orchestre : elle est invitée comme chef en Russie, en Suède, en Autriche, au Japon, aux USA. Lors des concerts donnés à l'intention de néophytes, et afin d'amadouer ses jeunes auditeurs, elle n'hésite pas à mêler aux œuvres classiques des valse ou des *musicals* connus. En 2004, elle reçoit le Prix du Président d'Estonie en reconnaissance de sa diffusion de la musique estonienne ; elle se présente elle-même comme une ambassadrice musicale de l'Estonie. Dans un récent enregistrement, intitulé "Action, Passion, Illusion", elle a réuni des œuvres de Sibelius, de Rachmaninov et du compositeur estonien contemporain, Erkki-Sven Tüür. Elle s'est exprimée sur sa vocation : en tant que femme chef d'orchestre, elle ne se sent pas comme quelqu'un "d'exotique" dans cette fonction. Pour elle, importe en premier lieu le respect que l'on porte à la musique, à son instrument, à ses musiciens et à son public, tout particulièrement, dont elle veut avant tout gagner et garder la confiance. Elle et sa sœur aiment à répéter en plaisantant qu'elles auraient effectivement voulu devenir astronautes ! Elles le sont de fait en un sens, dit-elle, "*car nous faisons ce que peu d'autres font. Non pas la direction d'orchestre, mais la direction et la gestion d'un propre orchestre privé ; et cela continue de fonctionner... Ainsi l'ère des chefs autocrates est définitivement révolue !*" Anu Tali prône encore et toujours la collaboration avec ses musiciens, respectant les personnalités diverses de chacun.

MIRIJAM CONTZEN, VIOLONISTE

Née à Münster en Westphalie en 1976, elle joue en public dès l'âge de 5 ans. En 1984, elle entreprend des études à la *Musikhochschule* de Detmold auprès de Tibor Varga. Ce dernier l'emmène ensuite à Sion dans son École Supérieure de Musique. En 1993, elle remporte le Premier Prix du Concours international de violon Tibor Varga de Sion. À 16 ans, ce Prix lui ouvre une carrière internationale : Claudio Abbado l'invite à Berlin et Gerd Albrecht à Hambourg ; suivent Munich, Francfort, Cologne, Leipzig, Vienne, Salzbourg, Zurich Londres, Paris, Prague, Genève, Dublin, Athènes, Tokyo. À côté de sa carrière de soliste, Mirijam Contzen donne des concerts de musique de chambre en trio avec Boris Pergamenschikov et Natalia Gutman. Elle joue sur un instrument de Carlo Bergonzi (1683-1747) avec un non moins prestigieux archet acquis grâce à la Fondation *Kunst und Kultur des Landes NRW*.

**ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE LAUSANNE**

DIRECTION : ANU TALI

SOLISTE : MIRIJAM CONTZEN, VIOLON

ERKKI-SVEN
TÜÜR
(*1959)

INSULA DESERTA, POUR ORCHESTRE À CORDES
(1989)

M. BRUCH
(1838 - 1920)

CONCERTO N° 1 POUR VIOLON EN SOL MINEUR,
OP. 26
(1866)

Allegro moderato
Adagio
Allegro energico

D. SCHOSTAKOVITCH
(1906 - 1975)

SYMPHONIE DE CHAMBRE EN RÉ MAJEUR, OP. 83A,
ARRANGEMENT POUR ORCHESTRE À CORDES PAR
RUDOLF BARSHAÏ DU QUATUOR À CORDES N° 4, OP. 83
(1949)

Allegretto
Andantino
Allegretto
Allegretto



La vie côté culture

MIHAELA URSULEASA, PIANISTE

Enfant prodige, née en 1978 à Brasov en Roumanie, elle joue en public dès l'âge de 7 ans. En 1995, à 16 ans, elle est lauréate du Concours Clara Haskil de Vevey. Cela lui vaut d'être invitée par Claudio Abbado à Vienne. Elle poursuit néanmoins ses études qu'elle achève en juin 1999 auprès de Heinz Medjimorec à Vienne. En plus de ses très nombreux engagements avec les grands orchestres et les chefs les plus renommés du moment (Kurt Sanderling, Neville Marriner, Neeme Järvi, Marek Janowski, Hugh Wolff...) dans les meilleures salles du monde (*Carnegie Hall* de New York, *Concertgebouw* d'Amsterdam, *Philharmonie* de Cologne, *Konzerthaus* de Vienne, *Tonhalle* de Zurich...), elle se voue avec passion à la musique de chambre. Elle joue, entre autres, avec les violoncellistes Tanja Tetzlaff et Sol Gabetta, avec la violoniste Patricia Kopatchinskaja, ainsi qu'avec le Quatuor Hugo Wolff et le Quatuor Belcea. Elle est l'invitée de Truls Mørk à son Festival de Stavanger, de Lars Vogt à celui de Heimbach, ainsi qu'à la *Marlboro Music School*, au Festival de musique de chambre de Delft et au Festival de Salzbourg.

STEPHAN SIEGENTHALER, CLARINETTISTE

Né en 1957 à Bienne, il étudie aux USA en 1975, puis, de 1976 à 1980, au Conservatoire de Berne avec Kurt Weber. Il se perfectionne ensuite auprès de Jost Michaels à la *Nordwestdeutsche Musikakademie* de Detmold. Entre 1984 et 1986, il étudie chez Thomas Friedli au Conservatoire de Genève. En 1980, il gagne le premier prix du Concours de musique de chambre de la Coopérative Migros dont il reçoit une bourse l'année suivante. En 1985, il est lauréat du Concours de musique de chambre pour vents de Martigny. Il se produit lors du Festival de musique de Lucerne et a l'occasion de jouer avec le Quatuor Stamitz de Prague, le Quatuor Ariaga de Belgique, le violoniste Hansheinz Schneeberger et les clarinettes Dirk Altmann et Fabio di Cäsola. Il participe aux créations d'œuvres d'Albert Möschinger, de Kolja Lessing, de Franz Furrer, de Klaus Huber et de Heinz Holliger. De 1990 à 1995 il est clarinette solo de l'Orchestre symphonique de Bienne.

THOMAS DEMENGA, VIOLONCELLISTE

Né en 1954 à Berne, il est élève de Walter Grimmer, Antonio Janigro, Leonard Rose et de Mstislav Rostropovitch. Il approfondit la pratique de la musique de chambre à la *Juilliard School* de New York auprès de Claus Adam, Felix Galimir et de Robert Mann. Son travail artistique est marqué par l'interaction entre interprétation et improvisation dans tous les styles de musique. Il s'engage en particulier dans la musique nouvelle. À ce titre, il passe de l'improvisation à la composition elle-même et à l'interprétation d'œuvres créées par lui, ajoutant par là une dimension complémentaire à la pratique de l'exécution historique de la musique baroque et à l'interprétation virtuose du répertoire classique et romantique. À Paris, en 1981, il reçoit le premier prix de la "Tribune internationale des compositeurs" pour son œuvre *Solo per due*. Depuis 1980, il dirige une classe professionnelle à la *Hochschule für Musik* de Bâle. En août 2000, il est "compositeur en résidence" au Festival de Davos dont il reprend ensuite la direction artistique. En 2003, il est "artiste étoile" du Festival de Lucerne, à la suite de Sabine Meyer, Anne-Sophie Mutter et Alfred Brendel. Il a enregistré les six *Suites* de J.-S. Bach, en y intercalant six créations de Holliger, Carter, Veress, Zimmermann, Yun et Hosokawa.

MUSIQUE DE CHAMBRE EN TRIO

MIHAELA URSULEASA, PIANO
STEPHAN SIEGENTHALER, CLARINETTE
THOMAS DEMENGA, VIOLONCELLE

L. VAN BEETHOVEN TRIO POUR CLARINETTE, VIOLONCELLE ET PIANO
EN MI BÉMOL MAJEUR, OP. 38 (1803)
(1770 - 1827) D'APRÈS LE SEPTUOR, OP. 20 (1799/1800)

Adagio – Allegro con brio
Adagio cantabile
Tempo di minuetto
Tema con variazioni
Scherzo : allegro molto
Andante con moto alla marcia – Presto

PHYLLIS SONATE POUR CLARINETTE ET VIOLONCELLE
TATE EN SI BÉMOL MAJEUR
(1911 - 1985) (1947)

Poco lento cantabile
Vivo
Adagio non troppo alla Sarabanda
Finale (Quasi Variazioni)

J. BRAHMS TRIO POUR CLARINETTE, VIOLONCELLE ET PIANO
EN LA MINEUR, OP. 114
(1833 - 1897) (1891)

Allegro, alla breve
Adagio
Andantino grazioso
Finale : allegro

L'ORCHESTRE MÜNCHNER SYMPHONIKER

Fondé en 1945 par Kurt Graunke sous le nom de *Symphonie-Orchester Graunke*, il prend son nom actuel en 1990. C'est l'un des quatre orchestres symphoniques de Munich. Il a joué la musique de plus de 500 films allemands de l'après-guerre. L'orchestre est toujours un ensemble recherché pour la musique de film au plan international. Depuis 40 ans il assure aussi une série de concerts d'abonnement dans la *Herkulesaal* de la *Münchner Residenz* et dans le *Prinzregententheater*. L'orchestre s'est aussi acquis un renom en accompagnant les plus célèbres chanteurs du monde, Monserrat Caballé, José Carreras, Plácido Domingo, Siegfried Jerusalem, Hermann Prey, Margaret Price, Angelika Kirchschlager, Lucia Aliberti...

HEIKO MATHIAS FÖRSTER, CHEF D'ORCHESTRE

Depuis le 1^{er} septembre 1999 il est le directeur musical de l'orchestre *Münchner Symphoniker*. C'est lors d'une répétition de *I Pagliacci* de Leoncavallo qu'il a vécu une expérience capitale pour sa carrière. Le jeune pianiste d'alors a été fasciné par l'atmosphère de l'opéra, par la collaboration entre orchestre, solistes, chœurs et directeur. Il choisit alors d'étudier la direction d'orchestre, avec une priorité donnée à l'opéra. À 23 ans, il devient directeur général de la musique de la ville de Brandebourg. En neuf saisons, il y dirige plus de 500 concerts et pas moins de 32 opéras. Appelé à Munich en 1999, il a à son actif quelque 400 concerts avec l'orchestre *Münchner Symphoniker*, non seulement à Munich, mais aussi à Salzbourg et à Vienne. Il a créé en 2003 un cycle purement symphonique, *Ring ohne Worte*, basé sur la musique du *Ring* de Richard Wagner.

ALEXEI VOLODIN, PIANISTE

Il naît en juillet 1977 à Saint-Pétersbourg et commence l'étude du piano dès l'âge de 9 ans. Une année plus tard, il déménage à Moscou où il a pour professeurs I. Chaklina et T. Zelikman à l'École de musique *Gnessin*. En 1994, il suit les classes de maître d'Elisso Virsaladze au Conservatoire de Moscou. Il gagne divers prix lors de concours internationaux. En 2003, le premier prix du Concours Geza Anda de Zurich lui ouvre les portes d'une carrière internationale. Il donne de nombreux récitals. Il joue avec les grands orchestres du monde et sous la direction de chefs prestigieux. Ses engagements récents lui donnent l'occasion de jouer au *Palau de la Musica* à Barcelone et au *Konzerthaus* de Vienne. Il est le soliste de l'Orchestre de la Radio Suisse Italienne, dirigé par Gerd Albrecht, de la *Staatskapelle* de Weimar, de l'*Orfeón Donostiarra*, avec Leopold Hager. Il se produit en récital à Budapest, Saint-Pétersbourg et effectue sa première tournée en Chine.

LE CONCERTO N° 4 POUR PIANO DE LUDWIG VAN BEETHOVEN

L'œuvre fut esquissée en 1802/3, lors de la composition de la *Symphonie "Héroïque"*, et écrite en grande partie en 1805/6. Elle fut exécutée pour la première fois en public le 22 décembre 1808 à Vienne, en compagnie des *Cinquième* et *Sixième Symphonies* ! Après le 3^e *Concerto*, Beethoven achève de dépasser ici les limites d'un "genre". Jamais le piano n'avait paru se recréer si librement par des improvisations d'une souveraine aisance, comme affranchies de toute contrainte formelle. Et, dans le merveilleux mouvement lent central, le silence même semble acquérir une signification éloquente et si neuve. (D'après F.-R. Tranchefort, 1986)

MÜNCHNER SYMPHONIKER

DIRECTION : HEIKO MATHIAS FÖRSTER

SOLISTE : ALEXEI VOLODIN, PIANO

L. VAN BEETHOVEN

(1770 - 1827)

CONCERTO N° 4 POUR PIANO EN SOL MAJEUR,

OP. 58

(1805/06)

Allegro moderato

Andante con moto

Rondo vivace

SYMPHONIE N° 3, EN MI BÉMOL MAJEUR,

OP. 55, DITE *SINFONIA EROICA*

(1803/04)

Allegro con brio

Marcia funebre : adagio assai

Scherzo : allegro vivace

Finale : allegro molto

Avec le soutien de la



Marie Vieli, l'artiste qui a créé la couverture de ce libretto

Née à Fribourg en 1961, diplômée des Beaux-Arts de Paris et licenciée en arts plastiques de l'Université de Paris, Marie Vieli n'a pas seulement travaillé en Suisse, mais aussi en France, en Allemagne, en Espagne et en Égypte. Pour ses œuvres elle a reçu plusieurs prix.

En 1996, les CFF éditent des étuis pour abonnements demi-tarif avec la reproduction de deux de ses œuvres. En 2000, elle est choisie pour recréer l'aménagement de la chapelle de semaine de l'église St-Paul à Fribourg et elle réalise une fresque de plus de 10 m x 3 m pour l'exposition annuelle de Pro Natura à Champ-Pittet.

En 2002, lauréate d'un concours des cantons romands, elle séjourne six mois à Barcelone. Le public fribourgeois a pu admirer ses *Papiers Barcelone* ce printemps lors de l'exposition de ses peintures et papiers au Musée d'art et d'histoire. Pendant cette exposition, Marie Vieli a animé trois ateliers pour des enfants. Dans chacun de ces ateliers «bleu», «jaune» et «rouge» le thème du jardin était abordé dans toutes les nuances obtenues à partir de la couleur donnant le nom à l'atelier. Il en résultait le triptyque «bleu jaune rouge» de 1 m x 3 m.

Olivier Zappelli, l'artiste qui a créé la carte postale avec le programme

Né à Lausanne en 1966, Olivier Zappelli a grandi à Fribourg. Tour à tour dessinateur de bande-dessinée, frère à Hauterive, voyageur, moine-peintre itinérant en Inde, il s'adonne depuis 1994 exclusivement à la peinture à l'huile.

Ses voyages en Haïti et en Asie enrichissent son imaginaire déjà fécond. Passionné par la symbolique et les arts des cultures qu'il rencontre, Zappelli réalise dans plusieurs temples hindous des fresques mythologiques. En outre, il illustre et traduit en français la légende du Ramayana, long poème épique.

De retour en Suisse, il peint un univers fantastique, en se servant de la technique des maîtres de la Renaissance. En 1996, le château de Gruyères lui consacre une grande exposition personnelle. Il participe à plusieurs expositions collectives, au château de Gruyères et en Italie, avant une nouvelle exposition personnelle au château de Bocard, en 2003. Il a récemment exposé à New York.

KONZERTGESELLSCHAFT

FREIBURG

Saison 2005 – 2006

Notizen zu den Programmen
der Abonnementskonzerte

*Die Konzertgesellschaft behält sich Programmänderungen vor,
soweit es die Umstände erfordern.*

Die Botschaft der Präsidentin

Das neue Programm der Abonnementskonzerte, das Sie vor sich haben, stellt Ihnen die Konzerte der Saison 2005 - 2006 vor, die wir zu Ihrem Vergnügen und zur Befriedigung Ihrer Neugier und Entdeckungsfreude ausgewählt haben.

Wir laden Sie ein zu einer musikalischen Reise in dreizehn Etappen, in denen Sie großen Klassikern begegnen: Bach, Mozart, Beethoven, Schubert, Schumann; Komponisten aus fernen Ländern: Norwegen, Finnland, Estland; sowie neueren Werken, insbesondere von Freiburger Komponisten.

Um Ihrem Wunsch nach höchster Qualität zu entsprechen, haben wir für diese Konzerte hervorragende Solisten der jungen Generation ausgewählt, aber auch renommierte Musiker und große Meister wie Radu Lupu, Vadim Repin oder Mikhail Rudy.

Zu erwähnen sind auch die Orchester, die unter den besten Dirigenten spielen. Ihre Konzerte werden Ihnen sowohl neue Werke nahebringen als auch alte Erinnerungen wachrufen. In dieser Saison kommen die Liebhaber großer Ensembles achtmal auf ihre Rechnung, wenn sie einem bedeutenden Werk und hervorragenden Interpreten begegnen. Vergleiche werden sicher lehrreich sein.

Vom ersten Konzert an sind wir wieder in unserer vertrauten *Aula magna*. Auch wenn uns dieser Ort inzwischen lieb geworden ist, wollen wir nicht vergessen, dass wir immer noch auf einen richtigen Konzertsaal warten. Leider sind die Hindernisse auf dem Weg zur Verwirklichung dieses Projekts weiterhin zahlreich. Darum hält es die Konzertgesellschaft Freiburg für notwendig, an dieser Stelle wieder einmal mit Nachdruck daran zu erinnern, dass dieser neue Konzertsaal unerlässlich ist, wenn man dem Freiburger Publikum Komfort und akustische Qualität bieten will, auf die es ja eigentlich ein Anrecht hat. Eine Stadt wie Freiburg darf nicht länger auf die Bereicherung verzichten, die ein Kulturleben mit sich bringt, das ihrer Ausstrahlung als historische Stadt entspricht.

Doch jetzt wünsche ich Ihnen allen, dass Sie während der kommenden Konzertsaison diese magischen Augenblicke erleben, die die Musik hervorzaubert, wenn sie von großen Künstlern interpretiert wird.

Barbara Senn Danecka

1. Konzert, Dienstag, den 25. Oktober 2005

DAS STAATSORCHESTER *RHEINISCHE PHILHARMONIE* wurde 1945 als Sinfonieorchester des damaligen Senders Radio Koblenz gegründet und setzt eine städtische Orchestertradition fort, die im Jahre 1654 mit der Gründung der Fürstbischöflichen Hofkapelle begann. Seit 1973 ist es das Landesorchester des deutschen Bundeslandes Rheinland-Pfalz. Mit seinen 77 Musikern ist es auch für die Opernaufführungen des Koblenzer Stadttheaters zuständig. Im historischen Görres-Haus, ihrem Domizil seit 1985, bestreitet die Rheinische Philharmonie auch Kammermusikreihen. Dort finden auch die Konzerte statt, die in Zusammenarbeit mit dem Südwestdeutschen Rundfunk den Musikliebhabern und, in speziellen Veranstaltungen, auch jungen Zuhörern geboten werden. Die Mitwirkung der Rheinischen Philharmonie an den Koblenzer Mendelssohn-Tagen ist inzwischen zu einer Tradition geworden. Die Rheinische Philharmonie hat 1997 das *Diapason d'Or* erhalten. Ihre Einspielung des Violinkonzerts und der Kantate *Der letzte Orpheus* von Kurt Weill wurde 1998 mit dem *Grammy Award* ausgezeichnet.

DER DIRIGENT RASMUS BAUMANN wurde 1973 in Gelsenkirchen geboren und studierte Klavier an der *Folkwang*-Hochschule in Essen bei Till Engel und, parallel dazu, Orchesterdirektion bei Neil Varon. In Bochum studierte er Kirchenmusik und leitete den Philharmonischen Chor und das Bochumer Sinfonieorchester als Assistent von Steven Sloane. Seine Ausbildung zum Orchesterdirigenten setzte er in Frankfurt am Main bei Jiří Stárek und Wojciech Rajski fort. Er war Repetitor und Chorleiter am Theater Solingen/Remscheid. Als Pianist bildete er sich bei Michael Roll in Essen weiter; als Dirigent, Liedbegleiter und Pianist belegte er Meisterkurse in Wien, am *Mozarteum* in Salzburg und in Budapest bei Bernd Glemser, Bernard Ringeissen, Norman Shetler, Kurt Sanderling und Stephan Tetzlaff. Er war Kapellmeister am *Aalto*-Theater Essen und lebt heute in Kassel, wo er seit 2003 Erster Kapellmeister und stellvertretender Generalmusikdirektor des Stadttheaters ist.

DER PIANIST KAROL RADZIOWONOWICZ stammt aus Warschau und erhielt 1982 sein Diplom mit Auszeichnung an der Nationalen Musikakademie *Fryderyk Chopin*. Er war Preisträger des Utrechter Franz-Liszt-Wettbewerbs und des Wettbewerbs der *Fulbright*-Stiftung, was ihm einen Aufenthalt an der *Indiana University School of Music* in Bloomington ermöglichte, wo er sich 1987/88 bei György Sebök weiterbildete. 1987 gab er sein Debüt im Leipziger Gewandhaus mit der *Fantaisie polonaise* von Ignaz Jan Paderewski. Dieses Werk spielte er auch in der New Yorker *Carnegie Hall* an einem Galakonzert, das 2001 zur Erinnerung an Paderewskis erste Auftritte in Amerika stattfand. Als Präsident der Warschauer Paderewski-Gesellschaft setzt er sich auch für die Musik Juliusz Zarebskis ein, eines in Vergessenheit geratenen romantischen Komponisten, der als Nachfolger Chopins angesehen wird und dessen Werke nun aufgenommen werden. Anlässlich des XIII. Chopin-Wettbewerbs hat er Chopins Werke für Klavier und Kammerorchester mit dem Violin quintett *I Solisti di Varsavia* aufgenommen. Karol Radzinowicz hat als erster in Polen ein wiederentdecktes Werk von Franz Liszt aufgeführt, sein Klavierkonzert Nr. 3 in D-Dur. Ebenso hat er das in Vergessenheit geratene Klavierkonzert op. 13 von Józef Koffler, einem Schüler Arnold Schönbergs, zur Wiederaufführung gebracht.

2. Konzert, Mittwoch, den 2. November 2005

DIE CAMERATA OSLO wurde 1998 gegründet und ist das *Ensemble in Residence* am renommierten *Barratt Due Musikk institutt* in Oslo. Neben den Berufsmusikern, die den Kern des Ensembles bilden, spielen von Fall zu Fall auch fortgeschrittene Studenten mit, wodurch sie bereits während des Studiums berufliche Erfahrung sammeln. Überall erweckt der erfrischende Klang der Camerata Oslo enthusiastische Begeisterung.

DER PIANIST OLIVER SCHNYDER studierte bei Homero Francesch in Zürich und bei Leon Fleisher in Baltimore. Seit seinem ersten Rezital im *Kennedy Center* in Washington und seinem Solo-Debüt beim Tonhalle-Orchester unter David Zinman anlässlich der *Orpheum*-Musikfesttage Zürich entfaltet er eine weltweite Konzerttätigkeit. Neben Stefan Tönz zählen die Geigerin Julia Fischer und die Cellistin Sol Gabetta zu seinen Kammermusikpartnern. Er arbeitet auch intensiv mit zeitgenössischen Komponisten zusammen und brachte beispielsweise das Klavierkonzert des New Yorkers David Noon zur Uraufführung.

DER GEIGER STEFAN TÖNZ erhielt wichtige Impulse von Françoise und Sándor Zöldy, Valery Klimov, Herman Krebbers und Nathan Milstein. Nach diversen Wettbewerbserfolgen in Genf (CIEM), Florenz und Wien begann eine internationale Konzerttätigkeit. Auch als Kammermusiker ist Stefan Tönz international gefragt. So wurde er vom Cellisten Truls Mørk 2003 zu dessen Kammermusikfestival nach Stavanger eingeladen. Eine intensive Duotätigkeit verbindet ihn außerdem mit dem Pianisten Oliver Schnyder, mit dem er regelmäßig zu hören ist. Seine CD-Einspielungen mit Werken von Camille Saint-Saëns (mit der *Academy of St. Martin-in-the-Fields*) und Kurt Weill, Rudi Stephan, Egon Wellesz (mit dem Luzerner Sinfonieorchester) wurden von der internationalen Fachpresse gelobt.

SAREK VON TERJE BJØRKLUND: Der Komponist ließ sich zu diesem Werk von den Bildern des Naturfotografen Sven Hörnell inspirieren, die den Nationalpark *Sarek* im schwedischen Lappland zeigen. Das Wort *Sarek* bedeutet „Aufteilung“ und bezieht sich vor allem auf die Bergkette entlang der schwedisch-norwegischen Grenze, die sich in mehrere Ausläufer teilt. Sven Hörnell, der in der Nähe von Narvik lebt, hat diese wunderschöne Landschaft in vierzig Jahren immer wieder in seinen Bildern festgehalten, unter dem fahlen Licht der Mitternachtssonne, in den glühenden Farben des Herbstes oder im Halbdunkel des tiefen nordischen Winters. Terje Bjørklund wurde 1945 in Narvik geboren und erhielt 1971 ein Diplom der Universität Oslo. Er studierte Komposition bei Finn Mortensen an der Norwegischen Staatlichen Musikakademie sowie am Trondheimer Konservatorium, an dem er heute Musiktheorie und Komposition unterrichtet. Als Jazzpianist hat er am Konservatorium die Ausbildung für Jazzmusiker eingeführt und 1983 ein Lehrbuch *Modern Jazz Improvisation* geschrieben, für das er den *Buddy Award* des norwegischen Jazzverbandes erhielt. Doch seit 1980 nimmt das Komponieren bei ihm eine Vorrangstellung ein. Von seinen Werken seien *Moréne* für Sinfonieorchester und das Violinkonzert *Arctos* erwähnt, ferner die geistlichen Werke *Magnificat*, *Ecclesia*, *Requiem* und *Ave Regina* sowie mehrere Kammermusikwerke: *Per la Strada*, *Carmina*, *Cantos* und *Preluminado* für Violine, sowie die Cellosonate *Lumino*. In der Oper *Frøken Victoria* hat er den Roman *Victoria* von Knut Hamsun vertont.

3. Konzert, Donnerstag, den 24. November 2005

DER PIANIST RADU LUPU wurde in Rumänien geboren und begann im Alter von sechs Jahren mit dem Klavierspiel bei Lia Busuioceanu. Mit zwölf Jahren gab er sein erstes Konzert, an dem er ausschließlich eigene Kompositionen spielte. Als Schüler von Florica Muzicescu und Cella Delavrance in Budapest erhielt er 1961 ein Stipendium für das Moskauer Konservatorium, wo er bei Galina Eghyazarova, Heinrich Neuhaus und später Stanislav Neuhaus studierte. Vor Beendigung seiner Studien gewann er drei der bedeutendsten Klavierwettbewerbe: 1966 den Van-Cli-burn-Wettbewerb, 1967 den Enesco-Wettbewerb und 1969 den Wettbewerb von Leeds. Als Solist spielte er unter den bedeutendsten Dirigenten und gab sein Amerika-Debüt 1972 mit dem *Cleveland Orchestra* unter Daniel Barenboim und spielte bald darauf mit dem *Chicago Symphony Orchestra* unter Carlo Maria Giulini. Radu Lupu wird eingeladen von weltbekannten Orchestern wie den Berliner und den Wiener Philharmonikern, dem königlichen *Concertgebouw*-Orchester in Amsterdam und den großen Londoner Orchestern, und er tritt regelmäßig an den bedeutendsten Festivals auf, zum Beispiel in Luzern und in Salzburg, wo er 1978 zum ersten Mal unter der Leitung von Herbert von Karajan spielte. Unter seinen zahlreichen Aufnahmen findet man die Klavierkonzerte Beethovens (mit der Israelischen Philharmonie unter Zubin Mehta), mehrere Konzerte Mozarts, das erste Konzert von Brahms sowie die Konzerte von Grieg und Schumann. Zu seinen Kammermusikaufnahmen gehören sämtliche Sonaten für Klavier und Violine von Mozart (mit Szymon Goldberg) und zwei Aufnahmen mit Murray Perahia. Von seinen Rezitals sind Aufnahmen mit Werken von Beethoven, Brahms, Schumann und Schubert bei DECCA erschienen. Ebenfalls bei DECCA gibt es eine Aufnahme von Schuberts Sonaten D 664 in A-Dur und D 960 in b-Moll, die 1995 mit dem *Grammy Award* ausgezeichnet wurde. Im selben Jahr erhielt er den *Edison Award* für seine Aufnahme von Schumanns *Kinderszenen*, *Kreisleriana* und *Humoreske*. Diese Auszeichnungen wurden in der Kategorie „Beste Instrumentalinterpretation des Jahres“ erteilt. Zusammen mit Daniel Barenboim spielte er im Jahre 1997 Klavierstücke zu vier Händen für eine Aufnahme von Teldec.

DIE *GROSSE HUMORESKE* VON ROBERT SCHUMANN: Am 11. März 1839 schrieb Robert von Wien aus an Clara: „Ich habe die ganze Woche am Klavier gegessen und habe komponiert, geschrieben, gelacht und geweint, alles auf einmal. Du findest eine gute Beschreibung dieses Umstands in meinem *opus 20*, der *Grossen Humoreske*.“ So lautet der vollständige Titel des vielleicht am meisten vernachlässigten der großen Klavierwerke Schumanns. Das Werk ist in mancherlei Hinsicht unbequem und nicht leicht zugänglich. Schumann hatte dazu bereits einem französischen Freund geschrieben: „Die Franzosen können den Ausdruck *Humoreske* nicht verstehen. Und es ist wirklich dumm, dass Eure Sprache kein zutreffendes Wort kennt, das zwei tief in der deutschen Nation verwurzelte Besonderheiten bezeichnet, die träumerische Hochstimmung und den Humor, ...“ Aber das Werk verbreitet kaum Frohsinn, obwohl Schumann die *Humoreske* in einer Hochstimmung in acht Tagen am Ende eines Aufenthalts in Wien schrieb. Es ist sein ausgedehntester Versuch, sich in einer großen freien Form auszudrücken, die weder eine Sonate, noch eine Suite oder zyklisch ist. (Nach Harry Halbreich, 1987)

4. Konzert, Montag, den 23. Januar 2005

DAS ENSEMBLE *NOVA STRAVAGANZA* trägt den Namen des Opus 4 von Vivaldi, einer Reihe von Violinkonzerten, und wurde 1988 als *La Stravaganza Hamburg* von Siegbert Rampe gegründet. Dem Ensemble gehören führende Instrumentalisten aus ganz Europa an, die in unterschiedlichen Formationen vom Quartett bis zum klassischen Sinfonieorchester auftreten. Das Repertoire reicht von der frühbarocken *Canzona* bis zum romantischen Konzert und birgt eine Reihe von Neuentdeckungen bekannter ebenso wie vergessener Komponisten wie Anton Adam Bachschmid, der ein Zeitgenosse Mozarts war. Der internationale Durchbruch gelang dem Ensemble 1996 mit einer vielfach ausgezeichneten Gesamtaufnahme von Bachs Brandenburgischen Konzerten. Seine neuesten Aufnahmen enthalten die wiederentdeckten Frühfassungen der Oboen- und Cembalokonzerte von Bach sowie Orchesterwerke von Christoph Graupner.

DER CEMBALIST UND DIRIGENT SIEGBERT RAMPE wurde 1964 in Pforzheim geboren und studierte Cembalo, Hammerklavier, Orgel und Komposition, unter anderen bei Kenneth Gilbert, Ton Koopman, Ludger Lohmann und Helmut Lachenmann in Stuttgart, Amsterdam und Salzburg. Von 1998 bis 2002 leitete er das Festival *Köthener Herbst* im Schloss Köthen, einer Bach-Gedenkstätte. Seine reichhaltige Diskographie enthält Werke von Bach und Mozart, aber auch von J.J. Froberger, M. Weckmann und J.C.F. Fischer. Beim *Bärenreiter*-Verlag sind seine neuen Gesamtausgaben der Werke von Weckmann, Froberger, Krieger, Muffat, Ebner und Lübeck erschienen. Siegbert Rampe ist Professor für historische Tasteninstrumente und Alte Musik an der *Folkwang*-Hochschule Essen/Duisburg und seit 2000 an der Universität für Musik und darstellende Kunst *Mozarteum* Salzburg.

DIE SECHS *BRANDENBURGISCHEN KONZERTE* JOHANN SEBASTIAN BACHS: Bach war von 1717 bis 1723 *Kapellmeister und Director derer Kammer Musiken am Hochfürstlich Anhalt Köthenschen Hofe*, und in Köthen entstand auch zum großen Teil seine Instrumentalmusik, darunter die *Brandenburgischen Konzerte*. Bach schickte sie im März 1721 dem Markgrafen Christian Ludwig von Brandenburg, einem musikliebenden Onkel des preußischen Königs Friedrich Wilhelm des 1. Bach hatte den Markgrafen einige Jahre zuvor auf einer Reise mit seinem Fürsten kennengelernt und ihm wohl auch vorgespielt. Der Aufforderung, ihm einige seiner Kompositionen zu schicken, kam Bach mit diesen *Six Concerts Avec plusieurs Instruments* nach, die heute als *Brandenburgische Konzerte* bekannt sind. Sie waren ursprünglich wohl nicht als Zyklus geplant und wurden vom Markgrafen Christian Ludwig zwar bewundert, aber nicht aufgeführt, weil sie die Möglichkeiten seines kleinen Hoforchesters überstiegen. Diese Konzerte entstammen der Formenwelt des italienischen *Concerto grosso*, die durch Corelli und den von Bach hochgeschätzten Vivaldi gepflegt und verbreitet worden war. Bach hat sich jedoch auf seine Weise schöpferisch mit dieser Form auseinandergesetzt und ihr neue, vielgestaltige Ausprägungen verliehen. Das zeigt sich besonders in der immer wieder andersartigen Besetzung der einzelnen Konzerte. Die Wahl der jeweiligen Instrumente ist nicht zufällig sondern hat stets eine bestimmte Klangfarbe zum Ziel. Auch die Fülle der von Bach verwendeten musikalischen Strukturen ist groß, vom Kontrapunkt bis zu den verschiedensten Tänzen.

5. Konzert, Donnerstag, den 2. Februar 2006: *Festival der Stimme I*

DIE MEZZO-SOPRANISTIN SOPHIE MARILLEY wurde 1973 in Freiburg geboren und studierte in ihrer Heimatstadt Gesang bei Antoinette Faes. Sie nahm Meisterkurse bei Irwin Gage, Brigitte Fassbender und Antony Rolfe-Johnson und war in den Jahren 2000 und 2001 Mitglied des Antwerpener Opernstudios. 2002 war sie Preisträgerin des internationalen Belvedere-Wettbewerbs in Wien. Ihr Operndebüt gab sie mit der Titelrolle in Offenbachs *La Périchole* in Freiburg, wo sie auch die Rolle des Lazuli in Chabriers *L'Étoile* sang. Danach spielte sie in Meran die Rossina in Rossinis *Barbier von Sevilla* und am Genfer *Grand Théâtre* den Äneas in Purcells *Dido und Äneas*. Von 2001 bis 2004 war sie Solistin des Opernensembles Osnabrück. Von der Flämischen Oper in Antwerpen wurde sie für die Rolle der Clarissa in Prokofjews *Liebe zu den drei Orangen* und die Rolle der Mercedes in Bizets *Carmen* engagiert. In der laufenden Saison spielt sie in Graz die Rolle des Nicklausse in *Hoffmanns Erzählungen*, in Lausanne die der Dorabella in *Così fan tutte* sowie in Nantes die des Lazuli in *L'Étoile*.

DER PIANIST ÉRIC CERANTOLA wird Ihnen im Programm des 7. Abonnementskonzerts auf der übernächsten Seite vorgestellt.

DER KOMPONIST LAURENT METTRAUX wurde 1970 in Freiburg geboren und studierte am hiesigen Konservatorium Theorie bei René Oberson sowie Klavier, Violine und Gesang. In Genf studierte er Komposition bei Éric Gaudibert und Dirigieren bei Liang-Shen Chen und nahm auch Kurse in Alter Musik und Musikwissenschaft. Vom Schweizerischen Tonkünstlerverein erhielt er ein Stipendium der *Kiefer-Hablitzel*-Stiftung, und er bildete sich bei Klaus Huber, Luis de Pablo, Arvo Pärt und Paul Méfano weiter. 1993 gewann er den Ersten Preis und den Preis des Publikums am ersten Wettbewerb für junge Komponisten des *Orchestre de Chambre de Lausanne*. Am Europäischen Kompositionswettbewerb für Chormusik in Amiens war er unter den ausgewählten Bewerbern, und er war Preisträger der Stiftung Boswil. 1998 wurde an den Donaueschinger Musiktagen zum ersten Mal ein Preis vergeben; Laurent Mettraux erhielt ihn für sein Orchesterwerk *Ombre*, das unter mehr als 80 Werken ausgewählt wurde. Die UBS-Kulturstiftung unterstützte ihn im Jahre 2000 für seinen „bemerkenswerten Beitrag zum Musikleben in der Schweiz und im Ausland“. Er erhält zahlreiche Kompositionsaufträge von Interpreten, Konzertgesellschaften, Festivals, Rundfunkanstalten und Stiftungen. Er ist einer der jüngsten Komponisten, dessen Biographie man schon seit 1998 im *International Who's Who in Music and Musicians' Directory* findet. Seine Werke – es sind bereits fast 650 – werden in zahlreichen Ländern und von vielen bekannten Interpreten aufgeführt, wie vom Talich-Quartett, von Tibor Varga, Jesús López-Cobos, Sylvain Cambreling, Francisco Araiza, vom Zürcher Streichtrio und vom *New London Chamber Choir*. Zu seinen jüngsten Kompositionen zählen *Le Nom Caché* (M. 625), ein Oratorium für die Landesausstellung Expo.02, *Complainte* (M. 633) für Violine solo komponiert im Auftrag von Shlomo Mintz als Pflichtstück für den Sittener Violinwettbewerb 2003, ein *Doppelkonzert für Violine und Pipa*, das von Boris Livschitz und Yang Jing uraufgeführt wurde, ein *Quintett für Flöte und Streicher* für Alexandre Magnin und das Janáček-Quartett sowie ein *Orgelkonzert* (M. 628) für die Einweihung der neuen Orgel der Lausanner Kathedrale im Dezember 2003.

6. Konzert, Freitag, den 3. Februar 2006: *Festival der Stimme II*

DER KAMMERCHOR DER UNIVERSITÄT FREIBURG wird seit seiner Gründung im Jahre 1987 von Pascal Mayer dirigiert. In seinem umfangreichen Repertoire findet man vor allem Werke der letzten zwei Jahrhunderte, darunter etliche, die von ihm uraufgeführt wurden. Der Chor erfahrener Amateure, die hohen gesanglichen und musikalischen Ansprüchen genügen, gibt Konzerte *a cappella*, mit Klavier- oder Orgelbegleitung oder zusammen mit kleinen Instrumentalensembles oder großen Orchestern. Gelegentlich verstärkt er große Chöre in Oratorien- und Opernaufführungen. 1995 wurde der Chor am Internationalen Chortreffen in Montreux mit dem Ersten Preis der Jury ausgezeichnet und am Nationalen Chortreffen in Charmey mit dem Ersten Preis des Publikums; am Wettbewerb der Schweizerischen Chorvereinigung in Zug erhielt er den Zweiten Preis.

DER CHORDIRIGENT PASCAL MAYER studierte Gesang und Chordirektion an den Konservatorien von Freiburg und Zürich. Fünf Jahre lang dirigierte er den Basler Kammerchor im Auftrag von Paul Sacher und zehn Jahre lang den Neuenburger Chor *Da Camera*. Von 1987 bis 1997 arbeitete er mit André Charlet als Codirigent des *Chœur de Chambre Romand*. Er gründete den Chor der Universität und der *Jeunesses Musicales* Freiburg und den Kammerchor der Universität und rief im Rahmen der Vereinigung *Europa Cantat* zusammen mit dem Walliser Dirigenten Hansruedi Kämpfen den Schweizer Jugendchor ins Leben. In Lausanne dirigiert er den Chor *Pro Arte* und den *Chœur Faller*, mit denen er vorwiegend Oratorien aufführt. Pascal Mayer unterrichtet Musik am Kollegium Heilig-Kreuz in Freiburg, dessen Chor er auch leitet. Außerdem hat er einen Lehrauftrag der Luzerner Musikhochschule. Seit 1996 obliegt ihm auch die Leitung der Chöre für das Opernfestival von Avenches.

DER BARITON MICHEL BRODARD erhielt sein Virtuositäts-Diplom am Freiburger Konservatorium und entfaltete bald eine reiche Konzerttätigkeit unter der Leitung vieler bedeutender Dirigenten wie M. Corboz, I. Markevitch, E. Loehrer, H. Stein, J. López-Cobos, N. Järvi, M. Viotti und F. Luisi. Sein Repertoire umfasst Oratorien, Passionen, Messen, Opern und Lieder, aber auch wenig bekannte Werke. Etliche Komponisten haben ihm die Uraufführung ihrer Werke anvertraut. Auf der Opernbühne singt er zahlreiche Rollen in Werken von Paisiello, Rossini, Cimarosa, Donizetti, Gluck, Bizet, Purcell und Britten. Unter der Leitung von Michel Corboz, Armin Jordan, Helmut Rilling und Neeme Järvi hat er Werke von Monteverdi, Bach, Schubert und Ravel aufgenommen. Michel Brodard unterrichtet an der Musikhochschule Luzern.

DER PIANIST PETER BAUR studierte bei der französischen Pianistin Catherine Dalban und an der Akademie für Schul- und Kirchenmusik in Luzern. 1984 erhielt er einen Förderpreis des Aargauischen Kuratoriums, der ihm einen Studienaufenthalt in der Pariser *Cité des Arts* ermöglichte. Danach besuchte er Meisterkurse bei Irwin Gage in Zürich und bei Noël Lee in Savonlinna. Von 1988 bis 1996 war er Assistent von Udo Reinemann in der Gesangsklasse der Utrechter *Hogeschool voor de Kunsten*. Neben seiner eigenen Lehrtätigkeit an der Luzerner Musikhochschule begleitet er Liedrezitals und Gesangs-Meisterklassen.

7. Konzert, Dienstag, den 7. Februar: *Festival der Stimme III*

DIE MEZZOSOPRANISTIN BRIGITTE BALLEYS gab ihr Debüt an der Wiener Staatsoper als Cherubino in *Le Nozze di Figaro* unter der Leitung von Erich Leinsdorf. Danach trat sie häufig in Hosenrollen auf: als Oktavian im *Rosenkavalier*, als Idamante in *Idomeneo*, als Fragoletto in *Les Brigands*, als Nerone in *L'Incoronazione di Poppea*. In *Werther* spielte sie die Charlotte, in *Così fan tutte* die Dorabella und in *Don Giovanni* die Zerlina. Dabei stand sie in bedeutenden Opernhäusern auf der Bühne: in der *Opéra national* in Paris, im *Teatro La Fenice* in Venedig, in Toulouse, Lyon, Montpellier, Zürich, Amsterdam und in vielen anderen Städten. Ihr Repertoire umfasst Werke vom Barock bis zu unserer Zeit, besonders auch Musik des zwanzigsten Jahrhunderts; so singt sie Werke von Berg (Altenberglieder, Sieben frühe Lieder), Reger (An die Hoffnung), Mahler (Kindertotenlieder, Des Knaben Wunderhorn, Das Lied von der Erde), Berlioz (*Les Nuits d'été*, *L'Enfance du Christ*, *Roméo et Juliette*), Wagner (Wesendonck-Lieder), Ravel (*Shéhérazade*), Britten (*Phaedra*) und Berio (*Folk Songs*) in Berlin, Hannover, München, Paris, Genf, Salzburg, Rom, Tokio, Moskau, Buenos Aires und am *Spoletto Festival* in den USA. Dabei arbeitet sie mit berühmten Dirigenten wie Claudio Abbado, Vladimir Ashkenazy, Philippe Herreweghe, Fabio Luisi und Jesús López-Cobos. Ihre zahlreichen CD-Aufnahmen haben einen großen Erfolg, vor allem diejenige mit den *Nuits d'été* von Berlioz unter der Leitung von Philippe Herreweghe, die mehrfach ausgezeichnet worden ist. Sie pflegt auch das Schweizer Repertoire mit Frank Martin, Arthur Honegger, Jean Binet und Othmar Schoeck.

DER PIANIST ÉRIC CERANTOLA wurde 1966 in Freiburg geboren und begann mit dem Klavierspiel im Alter von acht Jahren bei Antoinette Stucki. Er beendete seine Studien in der Berufsklasse von Céline Volet mit dem Virtuositätsdiplom und bildete sich bei Harry Datyner in Genf und Irwin Gage in Zürich weiter. Zusammen mit Gisèle Sallin und Antoinette Faes hat er am Freiburger Konservatorium 1997 ein Bühnenatelier gegründet. Neben seiner Lehrtätigkeit tritt er als Solist und Kammermusiker auf, besonders auch als Liedbegleiter.

DIE KOMPONISTIN CAROLINE CHARRIÈRE kam 1960 in Freiburg zur Welt und erhielt eine Ausbildung als Flötistin, die sie bei Pierre Wavre am Lausanner Konservatorium mit einem Virtuositätsdiplom abschloss. Daneben besuchte sie Orchestrierungs- und Kompositionskurse bei Jean Balissat. Sie bildete sich bei Aurèle Nicolet weiter und verbrachte ein Jahr am *Royal Northern College of Music* in Manchester. 1990 begann sie mit dem Studium der Orchesterdirektion bei Hervé Klopfenstein in Lausanne und erhielt 1994 ihr Diplom mit Auszeichnung. Während all dieser Jahre komponierte Caroline Charrière, zunächst in ihrer Freizeit. Seit der Uraufführung im Jahre 1993 von *Vox aeterna*, das sie auf Bestellung der Universitätsbibliothek Lausanne komponiert hatte, wandte sie sich immer mehr dem Komponieren zu; seit Herbst 2000 ist es ihre Haupttätigkeit. Daneben dirigiert sie den Frauenchor *Chœur de Jade*. Kompositionsaufträge von *Pro Helvetia*, von den Festivals in Sitten und Ernen, aber auch von renommierten Interpreten wie Brigitte Balleys, Laurent Estoppey und Maria Cristina Kiehr sind eine Bestätigung dafür, dass ihre Entscheidung, sich ganz dem Komponieren zuzuwenden, richtig war. In Freiburg arbeitet sie regelmäßig mit dem *Théâtre des Osses* zusammen.

8. Konzert, Dienstag, den 21. Februar 2006

DIE *CAMERATA BERN* wurde 1963 gegründet, um in einer kleinen, flexiblen Formation ohne Dirigenten zu konzertieren. Sie hat sich schnell zu einem weltweit anerkannten Kammerorchester entwickelt. Die 14 Ensemblemitglieder sind ausnahmslos ausgebildete Solistinnen und Solisten, Kammermusikerinnen und Kammermusiker. Ihr Spiel unter der künstlerischen Leitung des Konzertmeisters Erich Höbarth, den Gastleiterinnen und Gastleitern Kolja Blacher, Christine Busch, Thomas Zehetmair und anderen zeichnet sich aus durch subtile und absolut homogene Klangkultur, Frische und außergewöhnliche Stilsicherheit in allen Bereichen ihres vielseitigen, die Musik vom frühen Barock bis zur Gegenwart umfassenden Repertoires. Zahlreiche Tourneen führten das Kammerorchester durch Europa, nach Nord- und Südamerika, Südasiens, Fernost, Australien und Japan. Seine Aufnahmen für Deutsche Grammophon/Archiv, Decca, Denon, ERATO, Berlin Classics, Novalis, ECM und Philips haben mehrere internationale Auszeichnungen gewonnen, wie den Preis der Deutschen Schallplattenkritik, den *Grand Prix International du Disque*, den *International Record Critics Award*, den *Record Academy Prize* sowie den Preis *Echo Klassik* der Deutschen Phono-Akademie. Die *Camerata Bern* gilt als eines der führenden Kammerorchester Europas.

DER GEIGER VADIM REPIN stammt aus Sibirien und begann im Alter von fünf Jahren, Geige zu spielen. Bereits sechs Monate später stand er zum ersten Mal auf der Bühne. Er war erst elf, als er die Goldmedaille des Wienawski-Wettbewerbs gewann und seine ersten Konzerte in Moskau und St. Petersburg gab. Als Vierzehnjähriger gab er seine Debüts in Tokio, München, Berlin und Helsinki und spielte ein Jahr später zum ersten Mal in der New Yorker *Carnegie Hall*. Zwei Jahre danach wurde Vadim Repin der jüngste Preisträger des angesehensten und anspruchsvollsten Violin-Wettbewerbs der Welt, des *Concours Reine Elisabeth*. Seitdem ist er mit den besten Orchestern der Welt aufgetreten und hat unter den bekanntesten Dirigenten gespielt. Vadim Repin, der sich auch für neue Musik einsetzt, hat für Aufführungen des Violinkonzerts von John Adams und des *Offertoriums* von S. Gubaidulina internationale Anerkennung gefunden. Er ist regelmäßiger Gast renommierter Festspiele wie zum Beispiel *Hollywood Bowl*, *Tanglewood* und *Ravinia*, den Festivals im Rheingau, in Schleswig-Holstein und in Verbier sowie bei den *BBC-Proms*. Die *Carte Blanche*-Einladung des Pariser Louvre gipfelte in einer preisgekrönten Live-Aufnahme, wobei er auch mit dem Zigeunergeiger Roby Lakatos spielte. Zu seinen Kammermusikpartnern gehören Martha Argerich, Yuri Bashmet, Evgeny Kissin, Mischa Maisky und Mikhail Pletnev. Glanzlichter seiner Konzerttätigkeit waren Galavorstellungen mit Mstislav Rostropowitsch zum hundertjährigen Bestehen des Londoner Sinfonieorchesters, ein Rezital in Genua, bei dem er die Geige Paganinis, die legendäre „Cannone“ von Guarneri del Gesù spielen durfte, ein Konzert mit dem Bayerischen Rundfunk-Sinfonieorchester unter der Leitung von Mariss Jansons vor 8000 Zuschauern auf dem Münchner Odeonsplatz, das Konzert zur Eröffnung der Olympischen Spiele in Athen sowie Benefiz-Galakonzerte für das Kinderhilfswerk Caroline von Monaco und für *Amnesty International* mit Kurt Masur und dem *Orchestre National de France*. Der 100. Todestag von Dvořák war Anlass einer Reihe von Aufführungen seines Violinkonzertes. Vadim Repin spielt auf der wundervollen Stradivari „Ruby“ aus dem Jahre 1708, die ihm die Chicagoer Stradivari-Gesellschaft zur Verfügung stellt.

9. Konzert, Donnerstag, den 2. März 2006

DIE *SÜDWESTDEUTSCHE PHILHARMONIE KONSTANZ* wurde 1932 gegründet. Sie gehört zu den wichtigsten Kulturträgern des deutschen Südwestens, prägt dabei das kulturelle Angebot der Universitätsstadt Konstanz entscheidend mit und stellt auch im Konzertleben der Schweiz eine wichtige Größe dar. Seit 30 Jahren spielt die Südwestdeutsche Philharmonie an Abonnements-Konzerten in der Tonhalle Zürich und seit Eröffnung des Konzertsaaes KKL (1998) in Luzern auch dort. Das Orchester hat 60 fest angestellte Musiker und begeistert mit seinem breitgefächerten Repertoire in über 100 Konzerten pro Jahr das Publikum in den Konzertsälen zwischen Stuttgart und Luzern, Freiburg und Bregenz. Die künstlerische Leitung der Südwestdeutschen Philharmonie Konstanz liegt seit 1993 in den Händen ihres tschechischen Chefdirigenten Petr Altrichter.

DER DIRIGENT ALEXANDRU IANOS stammt aus Rumänien und lebt seit 1990 in der Schweiz. Nach dem Staatsexamen an der Musikhochschule in Bukarest folgte zunächst ein Violinstudium bei Wolfgang Marschner in Freiburg im Breisgau und bei Ricardo Odnoposoff in Stuttgart. Nach einem Dirigierstudium bei Ewald Körner in Bern arbeitete er über mehrere Jahre mit Dmitri Kitajenko zusammen. In der vergangenen Saison hat er auch das Berner Symphonieorchester in mehreren Veranstaltungen dirigiert. Er war Konzertmeister in verschiedenen Orchestern aus Rumänien und Deutschland und Mitglied des preisgekrönten Spohr-Quartetts. Als Dozent für Violine und Kammermusik unterrichtete er an der Pflügel-Stiftung in Freiburg im Breisgau und gab Meisterkurse an der Deutschen Spohr-Akademie in Lahr im Schwarzwald und in Tarrega in Spanien. Seit 1994 ist er Chefdirigent des Stadt- und Universitätsorchesters Freiburg. Zuvor war er während einiger Jahre Gastdirigent des Nationalen Symphonieorchesters der Ukraine, mit dem er 1997 auf einer Tournee mit dem Pianisten Bruno Leonardo Gelber auch nach Freiburg kam.

DER GEIGER PIOTR PŁAWNER wurde 1974 in Łódź geboren; beide Eltern waren Berufsmusiker. Mit dem Geigenspiel begann er im Alter von sechs Jahren, und kaum drei Jahre später trat er bereits als Solist auf. Seine Lehrer waren Zenon Ploszaj in Łódź und Igor Osim in Bern, wo er seine Studien 1995 glanzvoll abschloss und mit dem *Tschumi*-Preis als bester Solist geehrt wurde. Vom polnischen Kulturministerium erhielt er eine finanzielle Unterstützung aus dem Fonds für Jugendförderung, und die Henryk-Szeryng-Stiftung in Monaco unterstützte ihn ebenfalls von 1992 bis 1995. Während seiner Ausbildung gewann er mehrere Wettbewerbe: 1990 den Lubliner Wettbewerb für junge Geiger und den Warschauer Tadeusz-Wronski-Wettbewerb, 1991 das internationale Festival für junge Talente in Beirut und den Wieniawski-Wettbewerb in Poznań, sowie 1995 den internationalen ARD-Musikwettbewerb in München. (In 45 Jahren wurde an diesem Wettbewerb der Erste Preis nur dreimal einem Geiger zugesprochen!) Die außergewöhnliche Begabung Piotr Pławners und seine atemberaubende Virtuosität werden überall anerkannt. Zu seinem Repertoire gehören natürlich auch polnische Werke wie das erste Violinkonzert von H. Wieniawski, das Violinkonzert in A-Dur von M. Karłowicz und das zweite Violinkonzert von K. Szymanowski. Neben seinen zahlreichen Auftritten als Solist spielt er regelmäßig an Kammermusikabenden mit dem Pianisten Bruno Canino.

10. Konzert, Montag, den 20. März 2006

DIE *FESTIVAL STRINGS* LUZERN wurden 1956 vom Geiger Wolfgang Schneiderhan und dem Dirigenten Rudolf Baumgartner gegründet und zählen heute zu den Schweizer Orchestern mit der größten Auslandspräsenz. Sie konzertieren nicht nur in den Musikzentren Europas, sondern unternehmen auch ausgedehnte Tourneen auf anderen Kontinenten: 2002 in Südafrika, 2003 in der Türkei und den USA, 2004 in Südamerika. Die *Festival Strings* streben einen kreativen Dialog zwischen alter und neuer Musik an. Nicht weniger als 90 Werke wurden von diesem Ensemble uraufgeführt, und die meisten davon wurden für die *Festival Strings* komponiert.

DER DIRIGENT ACHIM FIEDLER stammt aus Stuttgart und studierte zunächst Violine bei Saschko Gawriloff und Kammermusik beim Amadeus-Quartett. Mit einem Stipendium setzte er sein Studium an der *Guildhall School* in London fort, gefolgt von einer Kapellmeisterausbildung bei Franco Gallini in Mailand und Thomas Ungar in Stuttgart. Zu einem Meisterkurs Seiji Ozawas in Tanglewood in den USA wurde er als *Conducting Fellow* eingeladen, und er war Assistent von Bernard Haitink und Carlo Maria Giulini. Er wurde vom Deutschen Musikrat gefördert, erhielt 1997 das Herbert-von-Karajan-Stipendium und ist Preisträger mehrerer Dirigierwettbewerbe. Er dirigiert zahlreiche Orchester, darunter die Sächsische Staatskapelle Dresden, das Berliner Sinfonie-Orchester, die Radio-Philharmonie des Norddeutschen Rundfunks in Hannover und das Wiener Kammerorchester.

DER PIANIST MIKHAIL RUDY stammt aus Russland und gewann 1975 den *Concours Marguerite Long*. 1977 gab er sein Debüt im Westen mit Beethovens Tripelkonzert zusammen mit Isaac Stern und Mstislaw Rostropowitsch. Seither ist er ein international anerkannter Solist, der regelmässig von den bedeutendsten Orchestern und Dirigenten eingeladen wird. So hat er in Cleveland mit Lorin Maazel gespielt, in Salzburg mit Herbert von Karajan, in London mit der *London Symphony* und Michael Tilson-Thomas und in Berlin mit den Berliner Philharmonikern und Mariss Jansons. Er tritt nicht nur an Festivals als Solist auf, sondern er leitet selber das Festival von St-Riquier. Für den Radiosender *France Musique* hat er eine Reihe von Sendungen über Skrjabin, Brahms, Szymanowski und Janáček realisiert. Seine reichhaltige Diskographie umfasst unter anderem sämtliche Klavierkonzerte Rachmaninows mit dem Philharmonischen Orchester St. Petersburg unter Mariss Jansons, mehrere CDs mit Werken von Brahms, sämtliche Werke Janáčeks für Klavier solo sowie die von Szymanowski, Ravel, Schubert, Liszt und Skrjabin. Die Deutsche Schallplattenkritik zeichnete seine Aufnahme des ersten und des zweiten Klavierkonzerts von Dmitri Schostakowitsch aus. Er hat eine Klavierfassung von Strawinskys Ballet *Petruschka* geschrieben und im Frühjahr 2004 zusammen mit dem Jazzpianisten Mischa Alperin *Journey for two pianos*, einen Dialog zwischen klassischer Musik und Improvisation, aufgenommen.

DAS 1. KLAVIERKONZERT VON DMITRI SCHOSTAKOWITSCH hat eine eigenartige Instrumentierung: Neben dem Klavier und dem Streichorchester tritt eine Trompete auf, die gelegentlich parodistisch klingende Motive und im Finale ein Jagdsignal spielt. Überhaupt enthält das Werk Parodien und Zitate, unter anderem aus Haydns Klaviersonate in D-Dur und aus Beethovens Rondo *Die Wut über den verlorenen Groschen*.

11. Konzert, Mittwoch, den 5. April 2006

DAS *ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE* hat seit seiner Gründung durch Victor Desarzens im Jahre 1942 der zeitgenössischen Musik stets einen wichtigen Platz eingeräumt. Zahlreiche Werke wurden vom *OCL* uraufgeführt. Nach Armin Jordan, Lawrence Foster und Jesús López-Cobos ist zur Zeit Christian Zacharias der künstlerische Leiter des Orchesters. Von Anfang an ist *Radio Suisse Romande* ein wichtiger Partner gewesen, der zur Ausstrahlung – im wörtlichen wie im übertragenen Sinne – des *OCL* beigetragen hat.

DIE DIRIGENTIN ANU TALI wurde 1972 in Tallinn in Estland geboren und begann ihre musikalische Ausbildung als Pianistin. Nach ihrem Schulabschluss am Musikischen Gymnasium in Tallinn studierte sie Dirigieren an der Estnischen Musikakademie und später in St. Petersburg. Bereits 1995 gründete sie zusammen mit ihrer Zwillingschwester Kadri als Administratorin das Estnisch-Finnische Sinfonieorchester. Es soll den kulturellen Austausch zwischen den nordischen Nachbarländern fördern und darüber hinaus junge Musiker aus den führenden Orchestern der Welt zusammenbringen. Um das Publikum in ihre Konzerte zu locken, scheut sich Anu Tali nicht, bekannte Walzer oder Musicalpassagen mit klassischer Musik in einem Programm zusammenzubringen. In einem Interview sagte sie dazu: *„Ich gehöre nicht zu den Leuten, die der Meinung sind, dass wenn weniger Leute im Publikum sind als auf der Bühne, das dann Kultur ist. Und wenn mehr Leute im Publikum sind als auf der Bühne, dann ist das Entertainment. Ich glaube, Kultur kann und sollte ein großes Publikum begeistern – und das geht nur, indem wir sein Vertrauen gewinnen.“* Dass sie das Vertrauen des Publikums gewonnen hat, beweisen ihre ausverkauften Konzerte, in denen sie auch viel zeitgenössische estnische Musik spielt. Als Anerkennung ihres Einsatzes für die estnische Musik erhielt sie 2004 den Preis des Estnischen Staatspräsidenten. Auf ihrer zweiten CD mit dem Titel *„Aktion, Passion, Illusion“* hat sie Werke von Rachmaninow, Sibelius und ihrem Landsmann Erkki-Sven Tüür aufgenommen. Obwohl Dirigent immer noch ein typischer Männerberuf ist, meint sie: *„Vielleicht ist es sogar einfacher als Frau, weil man anders ist. Und anders sein, das ist immer gut.“* Und zuversichtlich fügt sie hinzu: *„Ich glaube, die Ära der tyrannischen Dirigenten ist endgültig vorbei, es kommt vielmehr darauf an, wie kooperativ man wirklich ist.“*

DIE GEIGERIN MIRIJAM CONTZEN wurde 1976 in Münster in Westfalen geboren und trat schon mit fünf Jahren zum ersten Mal öffentlich auf. Sie konnte bereits auf wichtige Konzerterfahrungen zurückblicken, als sie 1984 ihr Studium an der Musikhochschule Detmold bei Tibor Varga begann, der sie vier Jahre später in seine Meisterklasse an der *École Supérieure de Musique* in Sitten holte. Der Erste Preis des internationalen Tibor-Varga-Violinwettbewerbs 1993 öffnete der Sechzehnjährigen die Tore zur internationalen Musikwelt: Claudio Abbado lud sie nach Berlin ein, Gerd Albrecht nach Hamburg, und bald folgten Konzerte in München, Frankfurt, Köln, Leipzig, Wien, Zürich, London, Paris, Prag, Genf, Dublin, Athen, und Tokio. Als Kammermusikerin spielte sie unter anderen mit Boris Pergamenschikow und Natalja Gutman. Mirijam Contzen spielt ein Instrument von Carlo Bergonzi (1683-1747) und erhielt von der Stiftung *Kunst und Kultur* des Landes Nordrhein-Westfalen einen Beitrag zum Ankauf eines wertvollen Bogens.

12. Konzert, Montag, den 24. April 2006

DIE PIANISTIN MIHAELA URSULEASA wurde 1978 in Brasov in Rumänien geboren und konzertierte im Alter von sieben Jahren mehrfach öffentlich, nahm als Achtjährige eine Schallplatte auf und gewann kurz darauf den 2. Preis beim Internationalen Klavierwettbewerb in Senigallia. Dem Rat Claudio Abbados folgend, zog sie sich 1990 nach fünf turbulenten Jahren von jeglichem Wunderkind-Dasein zurück und konzentrierte sich auf ihre schulische, musikalische und pianistische Ausbildung. Die Früchte dieser Entscheidung erntete sie 1995, als sie im Alter von nur 16 Jahren den Clara-Haskil-Wettbewerb gewann. Sie führte aber ihre Studien weiter und erhielt 1999 ihr Diplom *cum laude* bei Heinz Medjimorec in Wien. Seither spielt sie mit den bekanntesten Orchestern und den bedeutendsten Dirigenten, aber auch an Klavierabenden, in den Konzertsälen der ganzen Welt. Sie ist auch eine leidenschaftliche Kammermusikerin, die mit der Cellistin Tanja Tetzlaff, der Geigerin Patricia Kopatchinskaja, sowie dem Hugo Wolff- und dem Belcea-Quartett gespielt hat. Truls Mørk lud sie zum Internationalen Kammermusikfestival nach Stavanger ein, Lars Vogt zum Festival „Spannungen“ in Heimbach. Sie war mehrfach an der *Marlboro Music School* in den USA und ist auch am Delfter Kammermusikfestival und an den Salzburger Festspielen aufgetreten.

DER KLARINETTIST STEPHAN SIEGENTHALER wurde 1957 in Biel geboren. Für einen Stipendien-Aufenthalt in den USA im Jahre 1975 wählte er als Schwerpunkt die Musik und studierte dann ab 1976 Klarinette bei Kurt Weber am Berner Konservatorium, wo er 1980 das Lehrdiplom erhielt. Im selben Jahr gewann er auch den Ersten Preis am Kammermusikwettbewerb des Migros-Genossenschaftsbundes, von dem er 1982 einen Stipendienpreis erhielt. Diese Preise ermöglichten ihm Studien bei Jost Michaels an der Nordwestdeutschen Musikakademie in Detmold sowie bei Thomas Friedli in Genf. 1985 gehörte er zu den Preisträgern des Internationalen Wettbewerbs für Bläserkammermusik in Martigny. Neben Auftritten als Solist widmet er sich vor allem der Kammermusik und hat mit namhaften Musikern gespielt, wie dem Stamitz-Quartett Prag, dem belgischen Arriaga-Quartett, dem Geiger Hansheinz Schneeberger und den Klarinetten Dirk Altmann und Fabio di Cäsola. Er hat auch Kammermusikwerke von Albert Moeschinger, Kolja Lessing, Franz Furrer, Klaus Huber, Heinz Holliger und anderen uraufgeführt. Von 1990 bis 1995 war er Soloklarinettist des Bieler Sinfonieorchesters.

DER CELLIST THOMAS DEMENGA wurde 1954 in Bern geboren und studierte unter anderem bei Walter Grimmer, Antonio Janigro, Leonard Rose und Mstislaw Rostropowitsch. Wichtige kammermusikalische Impulse erhielt er an der *Juilliard School* in New York von Claus Adam, Felix Galimir und Robert Mann. Intensiv widmet er sich der Neuen Musik und setzt sich auch mit Improvisation auseinander. 1991 wurde er in Paris als erster Schweizer am Kongress der *Tribune Internationale des Compositeurs* für sein Werk *solo per due* mit dem Ersten Preis ausgezeichnet. Im August 2000 war er *Composer in Residence* am Davoser Festival und wurde anschließend mit der künstlerischen Leitung dieses Festivals betraut. Am Luzerner Festival 2003 wirkte Thomas Demenga als *Artiste étoile* mit. In seiner Aufnahme der sechs Solosuiten Bachs spielt er diese abwechselnd mit sechs Kompositionen von Holliger, Carter, Veress, Zimmermann, Yun und Hosokawa.

13. Konzert, Montag, den 8. Mai 2006

DIE MÜNCHNER SYMPHONIKER, eines der vier Symphonie-Orchester Münchens, gingen 1990 aus dem 1945 von Kurt Graunke gegründeten *Symphonie-Orchester Graunke* hervor, das rasch die Gunst des Publikums und ein hohes Ansehen in Fachkreisen gewann. Heute zählen die Münchner Symphoniker zu den wichtigsten Kulturträgern ihrer Heimatstadt und im ganzen süddeutschen Raum. In ihrem breit gefächerten Programm haben nicht nur Symphoniekonzerte Platz, sondern auch Opern-, Operetten-, Musical- und Ballettaufführungen sowie Oratorien und Kirchenmusik. Eine Spezialität der Münchner Symphoniker ist die Filmmusik: Weit über fünfhundert deutsche Filme verdanken ihre musikalische Note dem Klang dieses Orchesters, und seit einigen Jahren ist es eines der führenden Ensembles der internationalen Filmmusik, das unter anderem die Musik zu *Das Schweigen der Lämmer* gespielt hat.

DER DIRIGENT HEIKO MATHIAS FÖRSTER erhielt eine Ausbildung als Pianist und erkannte seine wahre Berufung als Dirigent bei einem Probenbesuch zu Leoncavallos *Bajazzo*. Fasziniert von der Theateratmosphäre und der intensiven Zusammenarbeit zwischen Orchester, Sängern und Dirigenten widmete er sich fortan dem Dirigieren mit Schwerpunkt Oper. Es war die richtige Entscheidung: Noch vor Abschluss seines Studiums wurde Förster zunächst zum 1. Kapellmeister und dann, im Alter von nur 23 Jahren, zum Chefdirigenten des Brandenburger Theaters berufen. 1993 folgte die Ernennung zum Generalmusikdirektor der Stadt Brandenburg. Während neun Spielzeiten leitete Förster am Brandenburger Theater neben ca. 500 Konzerten insgesamt 32 Opern- und Operettenpremierer. 1999 folgte er dem Ruf der Münchner Symphoniker und wurde ihr Chefdirigent. Der gebürtige Mecklenburger führte das Orchester mit rund 400 Konzerten seither zu zahlreichen von der Kritik hochgelobten Höhepunkten. Durch die Opernpremierer beim Internationalen Musikfestival im Chiemgau etablierte sich Förster weiter als herausragender Operndirigent. Mit dem Projekt *Ring an einem Abend*, das in Zusammenarbeit mit Vicco von Bülow, alias *Loriot*, entstand, überzeugte Förster bei vielfachen Aufführungen in München, Salzburg und Wien nicht nur als brillanter Wagner-Interpret, sondern erneut als ein Dirigent, der Sänger und Sängerinnen gleichsam „mitatmend“ zu begleiten weiß.

DER PIANIST ALEXEI VOLODIN kam 1977 im damaligen Leningrad zur Welt und begann im Alter von neun Jahren mit dem Klavierspiel. Ein Jahr später ging er nach Moskau an die berühmte *Gnessin*-Musikschule für hochbegabte Kinder. Unter den Preisen, die er gewann, sei vor allem der Erste Preis des Géza-Anda-Wettbewerb 2003 in Zürich erwähnt, der der Auftakt zu einer internationalen Karriere war. Dem Freiburger Publikum ist er bereits von dem Klavierabend her bekannt, den er in der vergangenen Saison im Rahmen der Reihe *Romantisches Klavier* gegeben hat.

L. VAN BEETHOVENS 4. KLAVIERKONZERT ist, wie mehrere Werke Beethovens, dem Erzherzog Rudolph von Österreich gewidmet und wurde 1808 in einem spektakulären Konzert aufgeführt, in dem außerdem die fünfte und die sechste Sinfonie, Teile aus der C-Dur-Messe sowie die Chorfantasie zur Aufführung kamen! Mit der fünften Sinfonie verbindet das Werk ein klopfendes Motiv im ersten Satz.